

*Première édition*

# Evaluation des Catastrophes



■ Programme de formation à la Gestion de Catastrophes

DHA/93/110  
GE.93-02472

---

# **Evaluation des Catastrophes**

*Première Edition*

Module préparé par: R.S. Stephenson, Ph.D.



## ■ **TABLE DES MATIERES**

Remerciements .....	6
Introduction.. .....	7
<b>Première partie: Vue générale de l'évaluation catastrophes .....</b>	<b>9</b>
Vue générale de l'évaluation des catastrophes .....	9
L'évaluation: une aide pour la prise de décisions .....	12
Rassembler les données de l'évaluation lors de catastrophes .....	15
<b>Deuxième partie: Observations pratiques sur la conduite d'une évaluation ....</b>	<b>19</b>
Directives générales sur les facteurs contribuant de succès d'une évaluation de catastrophe .....	19
Directives pratiques pour évaluation en cas d'inondations, tempêtes tropicales, tremblements de terre et autres situations d'urgence soudaines .....	22
ETUDE DE CAS .....	27
Directives pratiques pour les évaluations dans les cas de brusque pénurie de vivres, d'arrivée en masse de personnes déplacées, et autres situations d'urgence à évolution progressive. ....	30
ETUDE DE CAS .....	33
<b>Troisième partie: Le rôle de l'ONU dans l'évaluation .....</b>	<b>35</b>
Les représentants des agences de l'ONU .....	35
Eléments fondamentaux du rôle du Coordonnateur résident, durant la phase initiale de la catastrophe .....	37
Le rôle du Coordonnateur résident, une fois les opérations de secours en route .....	39
Communiquer l'information provenant de l'évaluation .....	40
Formulation, examen et filtrage des demandes d'assistance internationale .....	40
<b>Quatrième partie: Planification de la préparation en vue   d'évaluations d'urgence .....</b>	<b>43</b>
Les systèmes d'évaluation .....	43
RÉSUMÉ.....	48

## ■ *REMERCIEMENTS*

Ce module de formation a été financé par le Programme des Nations Unies pour le Développement, en collaboration avec le Bureau du Coordonnateur des Secours en cas de Catastrophe, à l'intention du Programme de Formation à la Gestion de Catastrophes, en association avec le Centre de Gestion de Catastrophes de l'Université de Wisconsin.

Des parties de ce module comprennent du matériel extrait d'ébauches de textes internes du PNUD et du DHA, concernant les directives pour une évaluation. Le module est aussi inspiré directement de directives pour une évaluation, développées pour l'OFDA et l'UNICEF. L'idée générale de ce module doit beaucoup aux travaux de Fred Cuny, Michael Lechat, Claude de Ville de Goyet, Randolph Kent, Franklin MacDonald, Ron Ockwell, John Seaman, Giles Whitcomb, et à des membres de l'équipe de l'UNDRO.

Texte revu par Ron Ockwell et José Luis Zeballos, M.D., OPS.

Des services d'édition, comprenant présentation, éléments éducatifs et format, ont été assurés par Intertect Training Services. Les consultations pour le design et la publication assistée par ordinateur ont été fournies par Artifax.

Photographie de couverture: Hélicoptère polonais utilisé pour vols de reconnaissance destinés à identifier des zones favorables à des largages en Ethiopie. Photo RRC/Ethiopie

# ■ INTRODUCTION

## Intention et portée

Ce module de formation, *Evaluation des Catastrophes*, est conçu pour introduire à cet aspect particulier de la gestion des catastrophes un public formé de professionnels d'organisations de l'ONU, formant les équipes de secours pour la gestion de catastrophes, ainsi que les agences gouvernementales impliquées, des ONG et des donateurs. Cette formation est conçue de façon à accroître la prise de conscience par cette auditoire de la nature des catastrophes et de leur gestion, ce qui devrait conduire à une meilleure performance dans la préparation et la réponse à une catastrophe.

Le contenu a été rédigé par des experts dans le domaine de la gestion de catastrophes; en général il est conforme au manuel du PNUD et du DHA sur la Gestion de Catastrophes de et à ses principes, procédures et terminologie. Cependant la terminologie dans ce secteur n'est pas normalisée et des auteurs provenant de différentes institutions peuvent utiliser le même terme dans des acceptions légèrement différentes.

## Vue générale du module

L'Evaluation des Catastrophes est la collecte et l'analyse de l'information appropriée concernant des catastrophes et les réponses données. L'étendue de l'information requise comprend: des faits détaillés sur l'aléa qui cause la catastrophe, les besoins de ceux qui sont touchés, et les ressources disponibles pour répondre à ces besoins.

Le processus d'évaluation s'étend des activités de préparation et de la phase d'alerte précédant la catastrophe, à la phase d'urgence, et même à la réhabilitation et au rétablissement de la communauté. Au fur et à mesure que les besoins de la communauté évoluent durant ces phases, les objectifs de cette évaluation en cours changent aussi.

La première partie de ce module explique ce qu'est la procédure d'évaluation; elle décrit l'évolution des objectifs de l'évaluation durant les différentes phases de la catastrophe, et établit la liaison entre ces activités d'évaluation et les procédures de décision.

La seconde partie fournit des directives pratiques pour la collecte de données exactes et utilisables durant les différentes phases d'une catastrophe; elle offre des aperçus spécifiques sur les différents besoins en évaluation exigés par les différents types de catastrophes.

La troisième partie présente le rôle de l'ONU dans l'évaluation d'une catastrophe.

La quatrième partie examine la planification des mesures de préparation qui doivent être en place avant une catastrophe, afin de faciliter une évaluation rapide et adéquate, au moment où elle est requise.

## Méthodes de formation

Ce module est conçu pour deux types de bénéficiaires: l'autodidacte et le participant à un séminaire. Pour l'autodidacte, le texte est aussi proche d'un tuteur que le permet un texte imprimé. Les méthodes de formation qui suivent sont prévues pour l'usage en séminaires, et sont simulées dans le "Guide du Moniteur" qui accompagne le module. Elles comprennent:

\*discussion en groupes

## Evaluation des Catastrophes



- simulation/jeu de rôles
- distribution de fiches additionnelles
- vidéos
- séances de révision
- exercices d'auto-évaluation

L'autodidacte est invité à utiliser ce texte comme un cahier de notes. En plus d'une invitation à ajouter des annotations dans les marges, il aura l'occasion, lors de pauses, d'examiner la progression de son apprentissage grâce à des questions incorporées dans le texte. Il devrait écrire ses réponses à ces questions avant de continuer, afin de s'assurer que les points essentiels de ce texte ont été enregistrés.



# VUE GÉNÉRALE DE L'ÉVALUATION DES CATASTROPHES

Cette partie du module est conçue pour améliorer la compréhension:

- *du rôle de l'évaluation dans la gestion d'une catastrophe,*
- *des différentes étapes dans le processus d'évaluation,*
- *de l'évolution des objectifs de l'évaluation durant la phase de récupération, après une catastrophe,*
- *des différents méthodes de récolte de données convenant à l'évaluation.*

## Vue générale de l'évaluation des catastrophes

L'évaluation est la procédure permettant de déterminer:

- *l'impact qu'un désastre a eu sur une société,*
- *les besoins et priorités en mesures d'assistance immédiate destinées à sauver des vies et à maintenir celle des survivants,*
- *les ressources disponibles,*
- *les possibilités de faciliter et d'accélérer la récupération à long terme et le développement.*

L'évaluation est une tâche de gestion cruciale, qui contribue directement et de façon efficace à la **prise de décision**, à la **planification** et au **contrôle** d'une réponse organisée.

Une évaluation des besoins et des ressources est requise dans tous les cas de catastrophes, quelles que soient la cause et la rapidité de leur irruption. Une évaluation sera nécessaire durant toutes les **phases** identifiables lors d'une catastrophe (voir fig. 1), depuis le début des opérations d'urgence destinées à sauver des vies, durant les périodes de stabilisation et de réhabilitation, et jusque dans la phase de récupération à long terme, de reconstruction et de retour à la normale. L'objet de l'évaluation, ainsi que les stratégies pour la collecte des données et leur interprétation, devront évoluer au fur et à mesure de l'évolution de la réponse à la catastrophe.

### PHASES ET ACTIVITÉS LIÉES AUX RISQUES ET À L'IRRUPTION DE CATASTROPHES

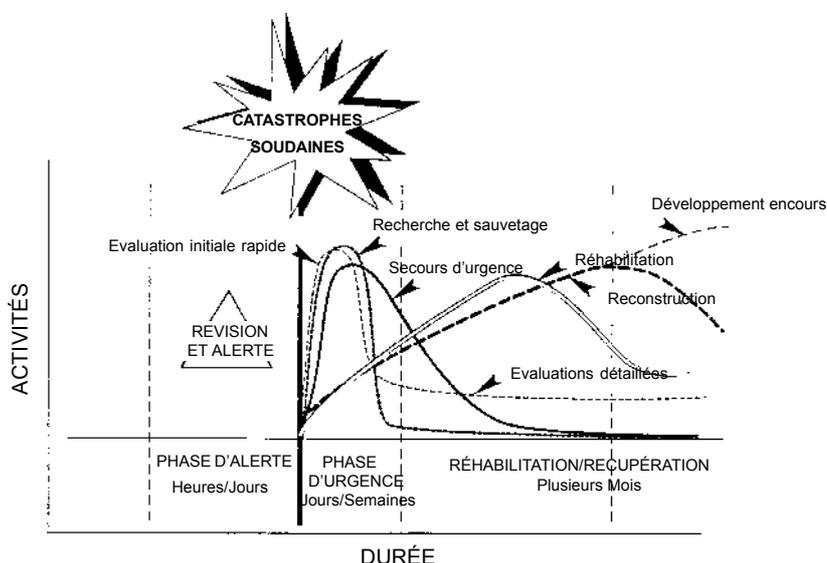


Figure 1

La figure 2 montre comment les objectifs de l'évaluation évoluent au fur et à mesure des progrès de la récupération.

### ÉVOLUTION DES OBJECTIFS DE L'ÉVALUATION

#### *Phase d'alerte*

- Déterminer l'ampleur des mesures prises par les populations affectées pour protéger les vies et les installations contre les effets des dangers attendus.
- Déclencher les mesures du plan de préparation destinées à la mise en place d'une évaluation.



#### *Phase des secours d'urgence*

- Chercher confirmation de la situation d'urgence et estimer l'ampleur générale des dommages.
- Identifier, caractériser et quantifier les "populations menacées" par cette catastrophe.
- Aider à définir les actions et ressources nécessaires pour réduire les risques immédiats, et à établir les priorités.
- Identifier les capacités de réponse locale, y compris les organisations utiles et autres ressources médicales et logistiques.
- Aider à anticiper sur l'apparition future de problèmes sérieux.
- Aider à gérer et à contrôler la réponse immédiate.



#### *Phase de réhabilitation*

- Identifier les priorités concernant les personnes affectées.
- Identifier les politiques gouvernementales concernant l'assistance après catastrophe.
- Estimer le soutien additionnel requis de sources nationales et internationales, pour les secours et la récupération.
- Contrôler les résultats et l'efficacité des mesures continues de secours et de réhabilitation.



#### *Phase de récupération*

- Déterminer les dommages subis par des ressources économiquement importantes et les implications de ces dommages sur la politique de développement.
- Evaluer l'impact de cette catastrophe sur les programmes de développement en cours.
- Identifier de nouvelles opportunités de développement créées par la catastrophe.

Figure 2

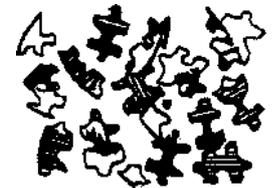
Au moment d'introduire ce sujet, il est important de faire une distinction entre les termes **"données"** et **"information"**: les données sont simplement des parcelles d'information, comprenant des éléments perçus, des chiffres, des observations, des faits et des nombres. On entend dire fréquemment que nous vivons une époque où les données surabondent, et que nous sommes souvent "submergés" de données. Parfois des données se contredisent, par exemple quand deux individus présentent des rapports montrant une perception très différente du même événement.

L'**information**, tout différemment, est un ensemble de **"données utiles"**. Les données deviennent information quand elles prennent un sens, pertinent et compréhensible pour une personne particulière, à un moment et en un lieu particuliers, dans un but spécifique. Ce qui est information pour une personne peut n'être que données sans utilité pour une autre. Une gageure, dans l'évaluation, est d'identifier les données dépourvues d'utilité, sans rapport et contradictoires, afin d'assurer qu'une analyse de situation soit basée sur la meilleure information possible.

Le terme **"indicateur"** est largement employé en évaluation. Un indicateur et un petit ensemble de données, en général faciles et économiques à rassembler, corroborées fortement par d'autres données, et dont on peut tirer rapidement des conclusions de grande utilité et valeur.

L'évaluation doit être planifiée et gérée avec soin. Elle est en fait une séquence d'activités, chacune d'elles devant être planifiée en détails. Les activités suivantes sont typiques du processus d'évaluation:

- Identifier les besoins en information et les sources de données dignes de foi.
- Récolter les données.
- Analyser et interpréter les données.
- Communiquer les conclusions, prévisions et alternatives aux planificateurs et preneurs de décision appropriés.



**DONNÉES**



**INFORMATION**

**LA PROCÉDURE DE L'ÉVALUATION**

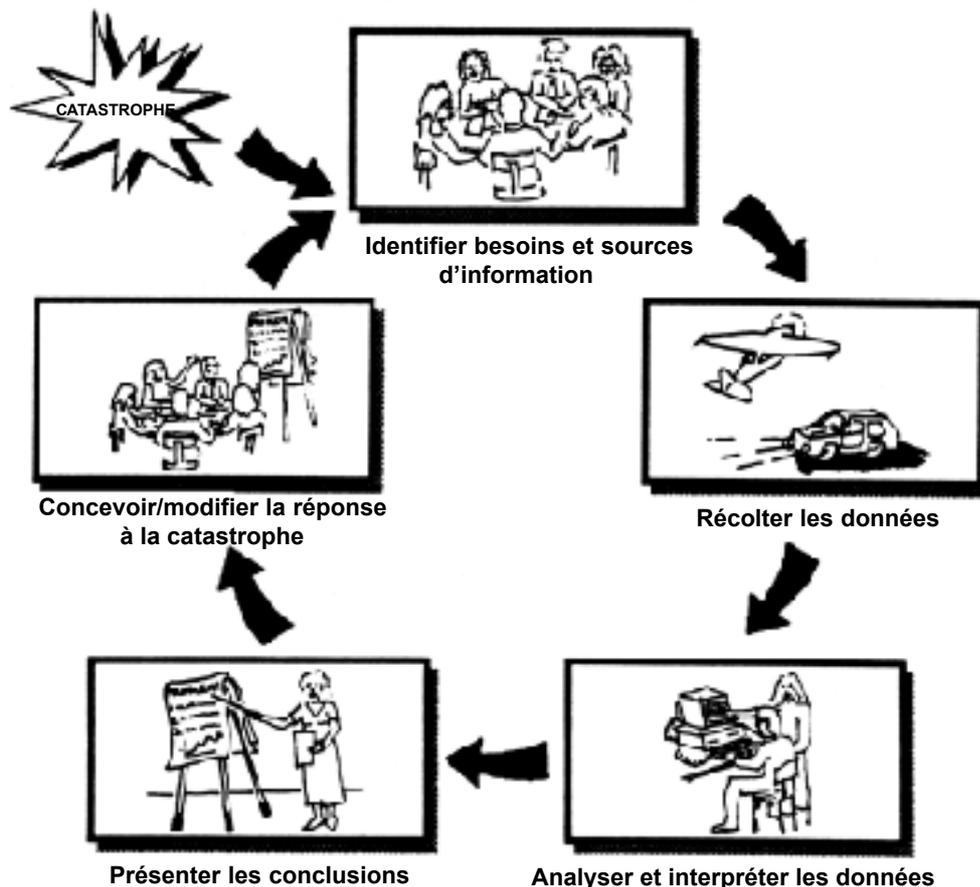


Figure 3

Au fur et à mesure que les activités de réponse commencent à influencer le cours des événements, les évaluations deviennent parties du mécanisme d'observation et de contrôle; elles permettent à ceux qui sont impliqués de contrôler les effets de l'action et de corriger la réponse. Elles s'intègrent dans un processus continu: **évaluation, examen, correction**, grâce auquel ceux qui gèrent les opérations commencent à rétablir un cadre favorable à la survie et à la récupération.

**Question:** Quels sont les objectifs principaux d'une évaluation en cas de catastrophe?

**Réponse:** \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_ 

*L'évaluation est l'action grâce à laquelle les preneurs de décisions commencent à apporter de l'ordre dans le chaos dû à la catastrophe.*

### **L'évaluation: une aide pour la prise de décisions**

L'évaluation est l'action grâce à laquelle les preneurs de décisions commencent à apporter de l'ordre dans le chaos dû à la catastrophe. Les activités d'évaluation apportent des données à ceux qui prennent des décisions d'urgence, et à ceux qui sont impliqués dans la planification de la récupération à long terme. Elles sont destinées à un usager, ou groupe d'utilisateurs, spécifique, qui doit décider comment attribuer au mieux les ressources disponibles ou promises, en vue des secours ou de la récupération.

Le contexte de la prise de décision varie grandement suivant le pays concerné, le type de catastrophe et la phase des secours. Cependant, dans tous les cas, deux éléments au moins de ce contexte sont toujours présents: les protagonistes et le scénario adopté pour les décisions.

### ***Les protagonistes dans l'opération de secours***

Il y a toujours un noyau de "protagonistes", comprenant:

- Les survivants
- Le gouvernement du pays affecté: ses ministères, agences, personnalités politiques et ses fonctionnaires
- Les agences des Nations-Unies, y compris les quartiers généraux nationaux et internationaux
- Les organisations intergouvernementales
- Les gouvernements donateurs et leurs représentants locaux
- Les représentants nationaux et internationaux des ONG
- Les médias de l'information, nationaux et internationaux

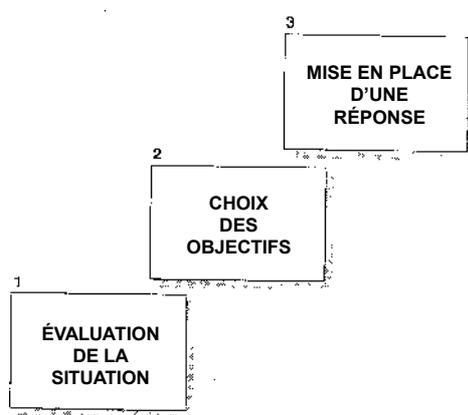
Chacun d'eux aura une perception différente de la catastrophe et du rôle à jouer dans l'effort de récupération. Chacun aura des besoins d'information différents et cherchera à satisfaire ces besoins de façon différente.

Une information pleine de sens et utile pour un groupe sera peut-être parfaitement sans intérêt pour un autre. De nombreuses agences manifesteront une compréhension limitée pour les besoins et les ressources d'un autre groupe.

De plus en plus, ceux qui participent à la prise d'importantes décisions ne sont même pas présents dans le pays concerné. Avec l'apparition de télécommunications sophistiquées, des officiels travaillant dans des centres à des milliers de kilomètres de la région affectée peuvent être entraînés rapidement dans la procédure de décision, et vont partager une grande partie des données accessibles aux officiels nationaux. Avec une couverture par les satellites croissant rapidement, les acteurs de l'action de secours sont aussi exposés maintenant à une couverture intensive des événements, en direct, par des équipes très mobiles appartenant aux réseaux de la télévision internationale.

### Scénario de la prise de décision

Depuis le début de la situation d'urgence et de façon continue, tous les acteurs seront engagés individuellement ou en commun dans la procédure de prise de décision; elle comprend trois étapes:



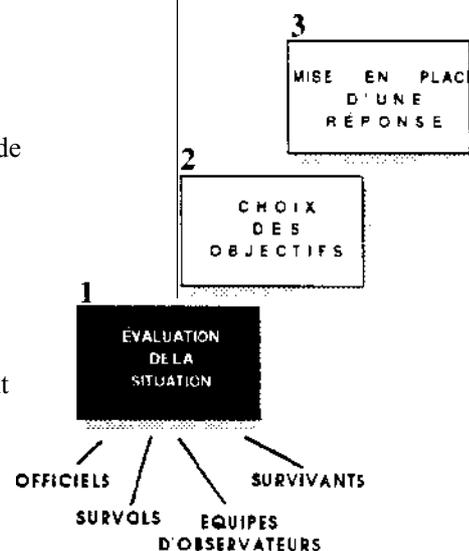
- Phase 1 – évaluation de la situation.
- Phase 2 – choix des objectifs et identification d'alternatives permettant de les atteindre.
- Phase 3 – développement et mise en place des plans de réponse

Cette procédure sera la plus intense et la plus apparente durant la phase d'urgence, mais elle se poursuivra, d'une certaine façon, à travers les phases de récupération.

### Evaluation de la situation

Au tout début de chaque situation d'urgence, particulièrement dans les cas de catastrophes soudaines ou de mouvements de populations soudains dus à des guerres civiles, règne une grande incertitude au sujet de ce que sont réellement les problèmes. Cette incertitude comprend: les régions affectées, le nombre de personnes requérant une aide immédiate, le niveau des dommages affectant les services et les installations "vitales", le niveau des menaces persistantes ou nouvelles, et les possibilités d'apporter une aide.

Dans toutes les différentes situations d'urgence, les preneurs de décision devront commencer par se figurer où sont les personnes affectées, dans quelles conditions se trouvent-elles, quels sont leurs besoins, quels services sont toujours disponibles et quelles ressources ont survécu. Une bonne gestion devrait accorder une attention particulière aux priorités qui émergent, exprimées par les gens eux-mêmes, et identifier les ressources des survivants et leurs possibilités de réactions propres. Cette vue générale est obtenue à partir de données d'évaluation **récoltées par des officiels** sur les lieux, par des **équipes d'observation** au sol, et par des **vols de reconnaissance**. Pour une grande part, la qualité et la quantité de ces données sera le reflet du niveau de **planification préalable**.



*Un bon système de gestion devrait accorder une attention particulière aux priorités qui émergent, exprimées par les gens eux-mêmes, et identifier les ressources des survivants et leurs possibilités de réactions propres*

#### RÉPONSE (question page 12)

Les principaux objectifs de l'évaluation d'une catastrophe sont: déterminer l'impact qui a frappé une société; déterminer les besoins et priorités en assistance; identifier les ressources disponibles; identifier les occasions de développement; surveiller la procédure de récupération.

La réception et l'exploitation de données impliquent trois étapes distinctes:

- Evaluer la valeur probable des données: la fiabilité de la source et l'exactitude probable de la donnée.
- Vérifier des données fraîches en les comparant au "connu", vérification par comparaison avec l'information de base.
- Intégration des données dans une "vue" structurée de la situation, qui puisse être présentée de façon graphique, ou, autrement, **communiquée** à ceux qui vont essayer de leur donner un sens cohérent.

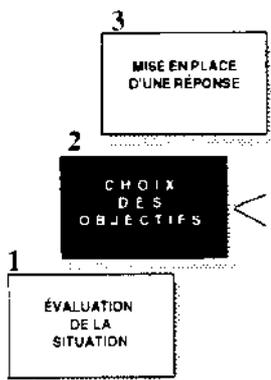
***Choix des objectifs et identification des alternatives pour une intervention***

Tout d'abord, cette étape demande une **interprétation** des données qui mette en évidence les risques courus par différentes populations, en même temps qu'une tentative de définir des alternatives pour réduire les risques immédiats. Une compréhension détaillée du mode d'opération du danger, dans le cas particulier de cette situation d'urgence et de son évolution, est essentielle. Voici quelques-uns des risques généraux fréquemment présents dans la phase d'urgence:

- Persistance des agents menaçants: nouvelle inondation, feu, glissements de terrain, froid extrême, pollution chimique, etc.
- Perte des "services vitaux": eau propre, élimination des ordures, traitements médicaux.
- Réserve insuffisante de services médicaux d'urgence.
- Réserve insuffisante de nourriture essentielle.
- Effets dus à des conditions climatiques sévères, aggravés par le manque d'abris, de vêtements chauds ou d'huile de chauffage.

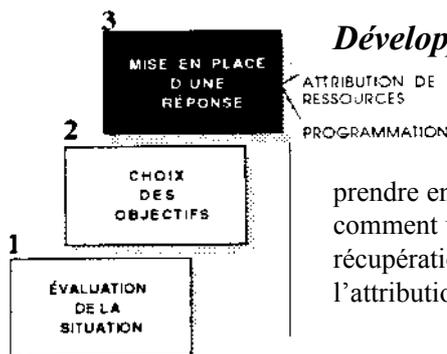
S'ils reçoivent des informations adéquates, les preneurs de décisions centraux seront à même d'estimer la capacité de réponse locale (y compris celle du gouvernement, d'autres institutions, et celle de la population affectée), et de décider comment utiliser au mieux ces ressources existantes, sur lesquelles ils ont un certain contrôle, en vue d'un secours immédiat.

Un second élément important de cette phase de la prise de décision est la **prévision**: une tentative de développer une série de prédictions sur la relation future entre besoins et ressources, en particulier si des ressources pourront être mises à disposition à temps pour répondre à des problèmes particuliers avant que leur importance ne s'évanouisse. La prévision est particulièrement critique au tout début, quand l'image des besoins change très rapidement. Par exemple, les décisions sur les besoins médicaux d'urgence, ou les recherches et les secours, durant un tremblement de terre, sont si sensibles au temps qui passe que même un retard de quelques heures seulement dans l'organisation du secours sur le plan local peut conduire à un gaspillage presque total des ressources.



***Développement et mise en place de plans de réponse***

Dans les phases initiales de la catastrophe, les activités d'évaluation offrent aux preneurs de décisions l'information requise pour définir les objectifs et les lignes de conduite pour une assistance d'urgence, pour prendre en compte les priorités des personnes affectées elles-mêmes, et pour décider comment utiliser au mieux les ressources existantes en vue des secours et de la récupération. La troisième étape, planification et mise en place de réponses, implique l'attribution et la programmation de ressources comprenant des personnes, des



équipements et du matériel, tout d'abord pour remplir des objectifs de secours spécifiques, ensuite pour atteindre les buts de la récupération et du développement. Durant cette phase, l'évaluation fournit l'information sur les progrès de la récupération, mettant en évidence des régions qui nécessitent une analyse et des interventions complémentaires.

**Question:** *Comment les différents "protagonistes des actions de secours" contribuent-ils à la complexité d'une prise de décision, lors d'une catastrophe?*

**Réponse:** \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_

*Les attitudes culturelles et les options personnelles peuvent influencer considérablement sur quel type de données un individu ou une équipe auront tendance à concentrer leur attention.*



## Rassembler les données de l'évaluation lors de catastrophes

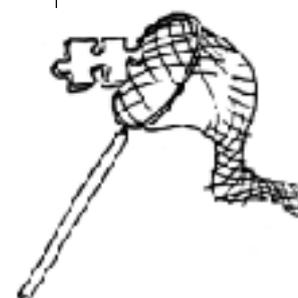
Les données sont rassemblées en vue d'un but: améliorer les décisions d'urgence et permettre une planification plus efficace des secours et de la récupération. La récolte de données est un processus continu. Des données erronées ou obsolètes peuvent conduire à de fausses conclusions et à un gaspillage de temps et de ressources. L'information doit être disponible quand elle est requise. Pour parvenir à cela, le rythme de la récolte des données et de leur transmission doit correspondre au rythme des changements dans la situation évaluée.

Un point de départ utile, dans la pratique de la collecte de données, est le recours aux conseils de spécialistes en observation, de statisticiens et d'épidémiologistes, dès la phase de planification. Une conception correcte de l'échantillon et des méthodes d'observation peut accroître considérablement l'exactitude et l'utilité des données d'évaluation. En outre, les attitudes culturelles et les options personnelles peuvent influencer considérablement sur quel type de données un individu ou une équipe auront tendance à focaliser leur attention.

La prise en compte de la culture locale et d'autres facteurs sociaux, dans cette phase, pourra aider grandement à formuler les méthodes d'entretien, à identifier des sources d'information, ainsi qu'à prédire la manière dont les populations associées au système réagiront probablement.

Il existe tout un éventail de méthodes de récolte de données, certaines étant plus utiles durant la phase d'urgence, d'autres dépendant du développement de procédures d'évaluation plus organisées. Un petit nombre d'entre elles peuvent être appliquées durant toutes les phases d'une catastrophe et de ses suites.

Toutes les stratégies de récolte de données sont sujettes aux problèmes dus à la partialité. La partialité est le degré de déviation, par rapport à la situation véritable, des conclusions tirées de l'observation de données. La partialité est parfois le résultat d'un choix de questions incorrectes, parfois d'un choix incorrect d'interlocuteurs, et parfois de la partialité dans la perception, de la part de l'observateur des données ou du rapporteur.



*Le rythme de la récolte des données et de leur transmission doit correspondre au rythme des changements dans la situation évaluée.*

*La partialité est le degré de déviation, par rapport à la situation véritable, des conclusions tirées de l'observation de données*

*RÉPONSE (question page 15)*

Il y a de nombreux "protagonistes des actions de secours", chacun avec ses propres besoins d'évaluation et ses propres sources d'information; les acteurs ne sont souvent pas conscients des sources de données et des besoins des autres.

La liste suivante décrit brièvement quelques-une des manières les plus communes de récolter des données d'évaluation, en relation avec les phases diverses d'une catastrophe. (D'excellents manuels détaillés sur la conduite d'évaluations ont été préparés par l'Organisation Panaméricaine de la Santé (OPS) et par le Bureau d'Assistance en cas de Catastrophes Outre-mer de l'Agence des Etats-Unis pour le Développement International (OFDA), et sont recommandés au lecteurs.)

***Phase du choc et de l'urgence***

**Evaluation immédiate, autonome et locale**, par des participants clefs dans le système: exemple, le personnel des systèmes "vitaux". Cette phase peut comprendre des rapports planifiés d'avance sur les dommages, présentés par des autorités civiles et par des unités militaires, en accord avec les procédures d'opération établies dans le plan de préparation contre les catastrophes.

**Inspection à vue et interviews par des spécialistes.** Les méthodes peuvent inclure: des vols de reconnaissance; des actions d'équipes d'évaluation ponctuelle, comprenant la visite de lieux prévus d'avance par le plan de préparation contre les catastrophes; des échantillons d'observation permettant une évaluation rapide des dommages locaux.

***Phase des secours d'urgence***

**Surveillance "sentinelle".** C'est une méthode utilisée largement dans la surveillance des urgences en matière de santé: un personnel professionnel établit un système de rapports capable de détecter les premiers signes d'un problème particulier sur des lieux spécifiques. La méthode peut être appliquée à toute une variété d'autres problèmes pour lesquels une alerte avancée est importante.

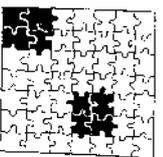
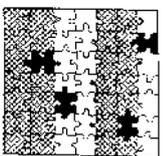
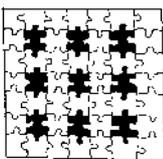
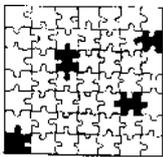
**Surveillance de caractéristiques spécifiques dans la population affectée, par des équipes de spécialistes.** Des enquêtes bien conçues, basées sur des échantillonnages sûrs et systématiques, présentent nombre d'avantages, en particulier la confiance relative qui peut être accordée à une collecte de données utilisant des méthodes d'échantillonnage rigoureuses. Un échantillonnage permet à un chercheur d'étudier une portion d'une population affectée, et d'appliquer les résultats, avec confiance, à la population plus large dont l'échantillon a été tiré. Il existe plusieurs types de méthodes d'échantillonnage utiles pour conduire une évaluation:

**Echantillon aléatoire (sondage élémentaire):** dans ce cas, chaque membre de la population visée a les mêmes chances d'être choisi; la sélection d'un membre particulier de la population visée n'a aucun effet sur les autres sélections.

**Echantillon aléatoire systématique (sondage systématique):** on choisit, par exemple, chaque cinquième ou dixième membre sur une liste numérotée. Cela peut être très incorrect si les listes sont incomplètes ou structurées de façon non aléatoire.

**Echantillon aléatoire par strates (sondage avec stratification):** la population est divisée en catégories (ou strates), puis on choisit des membres de chaque catégorie de façon aléatoire ou aléatoire systématique; enfin on combine les membres choisis pour obtenir un échantillon de l'ensemble.

**Echantillon en "grappes" (sondage aréolaire):** Cette technique réduit l'échantillon à un nombre de lieux géographiques limités, appelés "grappes"; dans chacun des lieux géographiques choisis, on sélectionne un échantillon aléatoire systématique; puis on combine ces échantillons partiels pour obtenir un échantillon complet.



**Remarque:** Les preneurs de décisions devraient être conscients des erreurs dues à l'échantillonnage et à leurs implications. Il faut s'assurer que les procédures du rapport soient conçues de façon à transmettre correctement une estimation sur la précision et sur la marge d'erreur.

**Évaluations détaillées de secteurs critiques, par personnel spécialisé.** Ceci implique des inspections techniques et des évaluations par des experts; c'est requis dans des secteurs comme l'approvisionnement en eau ou en électricité, et autres systèmes "vitaux". Les évaluations détaillées de secteurs critiques peuvent être construites à partir de rapports du personnel spécialisé de ces systèmes, ou à partir de visites faites par des équipes de spécialistes venus de l'extérieur.

**Entretiens avec des informateurs cruciaux,** du gouvernement, des ONG, de groupes particuliers de la population affectée, tels officiels locaux, leaders de la communauté locale, et, tout particulièrement dans les cas soudains de pénurie de vivres ou de déplacements de populations, avec les leaders des groupes de populations déplacées.

**Surveillance continue par visites "sondages" régulières.** Il s'agit, une fois encore, d'une technique bien développée dans la partie de l'épidémiologie qui évalue les besoins en traitement de victimes, et l'émergence de problèmes de santé.

### ***Phase de réhabilitation***

**Surveillance continue par rapports de routine.** Au fur et à mesure que la situation se développe, il sera particulièrement utile qu'un système de rapports de routine puisse être adapté afin de développer une image complète des événements.

Il vaut la peine d'observer certaines caractéristiques spéciales de la surveillance sanitaire. Un des principes majeurs des opérations concernant la santé est le contrôle constant de l'émergence de problèmes particuliers, puis une concentration d'interventions précises contre les causes prouvées de ces problèmes. Un élément majeur est la transmission de rapports rédigés par le personnel médical (déjà dans les premières heures d'une situation d'urgence soudaine) grâce à un système bien établi, utilisant des procédures simples et mettant l'accent sur des éléments diagnostiques faciles à détecter, indicateurs d'importants problèmes. Ceci est combiné avec des visites "sondages" régulières et une investigation locale détaillée des rapports faits par le personnel professionnel spécialisé.

### ***Contrôle de la qualité des données de l'évaluation***

Aussi bien comme récolteur que comme examinateur des informations de l'évaluation, le personnel de l'ONU doit avoir un batterie d'étalons clairs pour juger les systèmes de récolte de données et leurs produits. Dans la phase de préparation, ce personnel peut être à même d'offrir des conseils utiles et un support pour aider les autorités gouvernementales à concevoir et à installer des systèmes de collecte et de traitement des données. Pendant une situation d'urgence, ce personnel sera appelé à évaluer l'exactitude et l'utilité des données fournies par des sources officielles à l'intérieur du pays affecté. Estimer l'exactitude dépend de la compréhension des méthodes de récolte des données et de leurs limitations, ainsi que d'une claire appréciation des possibilités de perte de cette exactitude durant la transmission et l'interprétation. Estimer l'utilité de données requiert une compréhension de la façon dont les risques et les priorités dans les secours correspondants varient d'un endroit à l'autre, et comment ces risques changent avec le temps dans les différentes situations d'urgence. Cela requiert en outre une compréhension concernant les capacités des donneurs et la façon dont ces donneurs réagiront à l'arrivée de nouvelles informations.

*Estimer l'exactitude d'une information dépend de la compréhension des méthodes de collecte de données et de leurs limitations.*

*Dans certaines conditions, l'ONU peut devoir chercher confirmation ou accroître les données reçues du gouvernement ou d'autres sources, grâce à des évaluations rapides et concentrées faites par son propre personnel.*

Les ONG établies (nationales ou internationales) qui ont des programmes de développement dans les régions affectées peuvent souvent donner une information valable sur des situations locales, même si elles n'ont pas une information à l'échelle nationale. Des églises et leurs missions ont souvent une expérience locale intensive de longue durée. Si de telles sources d'information s'avèrent souvent dignes de confiance, les limitations de nombreuses ONG doivent aussi être reconnues. Les opérations et les connaissances des ONG montrent des degrés de compétence extrêmement variables. Elles n'ont pas toutes des réseaux de collecte de données systématiques et institutionnalisés. L'information fournie va probablement varier en qualité et précision, et devrait être évaluée en fonction de l'expérience et de la compétence prouvée de telle ou telle organisation, ou des individus concernés.

Dans certaines conditions, l'ONU peut devoir chercher confirmation ou accroître les données reçues du gouvernement ou d'autres sources, grâce à des évaluations rapides et bien focalisées faites par son propre personnel. Les donateurs et les preneurs de décision les plus importants du pays devraient être consultés quand une évaluation séparée par l'ONU est proposée. Certains chapitres qui suivent détaillent l'approche générale en vue de programmer de telles évaluations et d'établir les priorités.

**Question:** *Identifier deux types de méthodes de collecte des données. Pour chaque méthode indiquer: (1) quelle information cette méthode est particulièrement apte à faire découvrir, et (2) quels sont les points forts, les limitations et les risques d'erreur de chaque méthode.*

**Réponse:** \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_



## **OBSERVATIONS PRATIQUES SUR LA CONDUITE D'ÉVALUATIONS**

*Cette partie du module est conçue pour:*

- *accroître votre connaissance des facteurs généraux qui contribuent à la réussite d'évaluations,*
- *améliorer votre capacité de conduire des évaluations détaillées lors de catastrophes soudaines,*
- *accroître votre capacité de percevoir d'importantes caractéristiques des catastrophes à développement lent, caractéristiques qui affectent la procédure d'évaluation.*

### **Directives générales sur les facteurs de succès dans l'évaluation des catastrophes**

Durant la dernière décennie, une quantité importante de connaissances ont été développées; elles servent de guide pour la conception et la mise en place de systèmes d'évaluation en cas de catastrophe. Les directives générales qui suivent proviennent de ces ressources, ainsi que des expériences de l'auteur et d'officiels des agences de l'ONU.

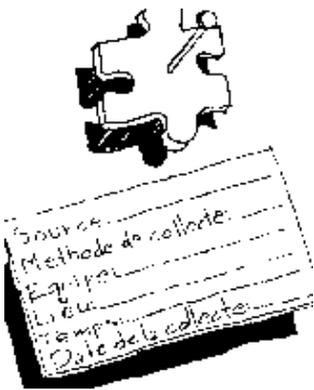
#### ***Directives pour la planification et la conception de systèmes***

1. Des évaluations ne sont en général utiles que s'il existe un système permettant d'enregistrer et de comparer les données, ainsi que d'évaluer et communiquer leurs implications. Un plan préalable d'évaluation est crucial. Il devrait spécifier qui récolte quelles données, où et quand, qui fait rapport à qui, comment les données peuvent être analysées, comment elles peuvent être présentées, comment les évaluations sont disséminées et comment les résultats seront enregistrés.
2. L'analyse des données de l'évaluation doit prendre en compte les changements survenant avec le temps dans les besoins, et les changements dans la disponibilité en ressources. Il est crucial d'identifier quels seront les besoins probables au moment où des ressources seront disponibles.
3. Les planificateurs doivent examiner très attentivement qui sont les utilisateurs de l'information produite par l'évaluation. Les données devraient être récoltées en vue de répondre aux demandes spécifiques d'un individu ou d'une unité opérant pour une tâche spécifique. L'évaluation doit atteindre les utilisateurs dans un format qu'ils peuvent utiliser (qui tient compte du reste de l'information au moment où celle-ci arrive), et dans un délai où elle est encore adéquate.
4. Le gouvernement devrait désigner une personne qui assure une coordination de la collecte et de l'analyse des données d'évaluation.
5. Les qualifications des personnes choisies pour les évaluations, leurs aptitudes et leur capacité prouvée d'accomplir cette tâche, sont très importantes. C'est particulièrement essentiel quand de équipes techniques sont choisies pour évaluer les installations "vitales" au service de populations nombreuses.



*La spécificité est un  
important objectif*

*Les ressources extérieures ne devraient pas supplanter les efforts propres de la communauté, mais construire sur cette base.*



*Toujours préciser comment les données ont été rassemblées.*

6. La *spécificité* dans la collecte de données est un important objectif. Les évaluations devraient avoir pour but d'aider à faire correspondre des ressources disponibles en quantité limitée avec des besoins critiques présumés.
7. Un élément important pour l'évaluation en situation d'urgence est l'existence d'un contrôle préalable de qualité ayant testé les plans et procédures d'urgence, ainsi que, une fois la situation d'urgence apparue, des contrôles rapides de qualité testant la collecte, l'évaluation et la transmission des données.
8. Les survivants de la catastrophes doivent être consultés; les structures sociales de la communauté et les mécanismes de résistance doivent être examinés pour évaluer les possibilités de réponse propres de la communauté. Les ressources extérieures ne devraient pas supplanter les efforts propres de la communauté, mais construire sur cette base.

### ***Pratique de la collecte de données***

1. En règle générale, focaliser la collecte de données sur les régions où les risques les plus importants menacent les populations les plus larges.
2. Les directives pour l'évaluation devraient être normalisées partout où c'est possible.
3. Les obstacles empêchant l'accès des équipes d'évaluation doivent être identifiés de bonne heure, ainsi que les moyens de les contourner. Ceci peut aider à définir les priorités d'accès à des moyens de transport précieux (par exemple avions ou hélicoptères) et à programmer ces ressources.
4. Les systèmes existant de collecte et de communication de l'information devraient être utilisés autant que possible, particulièrement le système de transmission du service de santé.
5. Il faut choisir une combinaison de spécialistes apportant talents adéquats et expérience. Des équipes pluridisciplinaires voient souvent davantage. Il est souvent utile d'assigner de l'extérieur un épidémiologue ou un statisticien-chercheur dans chaque équipe locale d'évaluation.
6. Des méthodes formelles de sondage et d'enquête devraient être utilisées quand c'est possible.
7. La source et la méthode de collecte, l'équipe et le lieu, le temps et la date de collecte devraient toujours être spécifiés pour toutes les données.
8. Les données devraient être présentées sous forme de proportions et pourcentages, pas seulement en chiffres absolus.
9. L'enregistrement des données et les techniques de présentation devraient être normalisés, quand c'est possible.

### ***Destination, analyse et communication des données d'évaluation:***

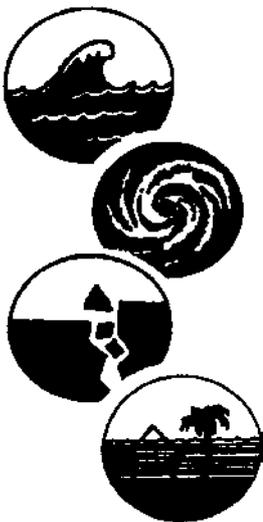
1. Le système de communication qui aura survécu à la catastrophe va déterminer qui recevra quelle information. Une attention particulière doit être portée, dans la planification des éventualités, à la façon dont les données seront dirigées vers le centre d'évaluation, et comment agir rapidement pour améliorer les communications là où c'est approprié.
2. Les données, à leur arrivée, doivent être structurées dans la perspective suivante:
  - a) Identification des situations pour lesquelles des décisions sont nécessaires.
  - b) Formulation des problèmes requérant décision en termes de besoins et d'objectifs, et identification des alternatives potentielles pour une action.
  - c) Analyse des alternatives en fonction de leurs effets probables.
  - d) Evaluation et choix d'une réponse, après comparaison des alternatives en fonction de leur résultats prévus.
3. Toutes les données parvenant à un centre d'évaluation devraient être évaluées. Il faut, en particulier, insister auprès du personnel de ces centres et de tous les autres preneurs de décision, sur les procédures suivantes:
  - a) Recouper et comparer des rapports de différentes sources.
  - b) Eviter de généraliser à partir de données concernant une seule région, un secteur ou une partie de la population.
  - c) Evaluer les données d'évaluation par rapport à une information de base, là où c'est possible. Reconnaître l'existence d'une certaine proportion "normale" de problèmes spécifiques qui risquent de persister durant la période d'urgence.
  - d) Rappeler aux analystes et preneurs de décisions que les évaluations peuvent révéler et mettre en évidence des problèmes qui préexistaient, en même temps que ceux que produit la catastrophe.
  - e) Questionner et vérifier une information apparemment déraisonnable.
  - f) Rechercher l'information activement. Toujours contrôler pourquoi aucun rapport n'a été reçu. Ne pas assumer que "pas de rapport" signifie "pas de problème".
  - g) Mettre à jour l'information continuellement, au fur et à mesure que besoins et priorités changent. Réévaluer périodiquement les conditions dans des régions apparemment stables.
4. Lorsqu'on planifie les évaluations et les rapports, établir des normes souhaitables concernant les services d'urgence: approvisionnement en eau, soins médicaux d'urgence et autres actions de secours. Les évaluations de la situation et les rapports permettront de comparer la présente situation avec ces normes.
5. L'information devrait être encore pertinente au moment de son traitement et de sa transmission. Cela signifie que les systèmes de collecte et de communication des données doivent opérer en temps réel: pendant que le besoin de décisions subsiste; cela signifie que l'évaluation des données doit être opérée pendant que les résultats semblent encore avoir une utilité.



*Toutes les données devraient être évaluées.*

*Certaines données de l'évaluation pourront être de plus grande valeur après la situation d'urgence que pendant.*

*Dans le cas de catastrophes soudaines, l'élément crucial pour le sauvetage de vies humaines est une série d'interventions spécifiques, focalisées avec précision contre des causes prouvées de mort.*



### ***Collecte de données pour des opérations futures:***

Certaines données de l'évaluation pourront être de plus grande valeur après la situation d'urgence que pendant. C'est particulièrement le cas pour les données concernant le taux de mortalité et les facteurs de risques associés. Une telle information a beaucoup moins de valeur opérationnelle que les données sur les blessures typiques et les problèmes de santé; mais elle peut devenir inestimable plus tard, pour la conception de stratégies d'atténuation et de préparation. S'assurer que de telles données ne sont pas perdues et que leur collecte reçoit le support approprié.

***Question:*** *Citer quelques problèmes courants dans les systèmes de collecte de données en vue d'évaluations.*

***Réponse:*** \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_



### **Directives pratiques pour évaluation en cas d'inondations, tempêtes tropicales, tremblements de terre et autres situations d'urgence soudaines**

En plus des directives générales ci-dessus, les caractères uniques de certains cataclysmes spécifiques ont des implications importantes sur les activités d'évaluation.

Dans le cas de **catastrophes soudaines**, l'élément crucial pour le sauvetage de vies humaines est une série d'**interventions spécifiques, focalisées avec précision contre des causes prouvées de mort**. L'expérience scientifique, tirée de situations d'urgence précédentes, est suffisante pour donner de bonnes indications sur qui a le plus de chances de mourir, de quelle cause et quand. Il est clair que le **facteur temps** et l'élément critique dans la plupart des interventions les plus efficaces; par conséquent leur efficacité dépend grandement de ressources qui sont déjà présentes dans la région; l'essentiel peut être planifié d'avance. Le temps manquera pour des évaluations approfondies, détaillées, et pour l'organisation d'une aide extérieure à grande échelle. Dans le cas de tremblements de terre, en particulier, les recherches, le sauvetage et les premiers soins médicaux d'urgence reposent de façon substantielle sur les ressources locales. Pour être réellement profitable et utile, l'aide extérieure doit apporter des systèmes d'appui spécifiques destinés à renforcer les activités pré-existantes. Les premières équipes d'évaluation arrivant de l'extérieur devraient apporter et livrer des stocks supplémentaires d'objets de grande nécessité. Cela peut être des outils et des gants pour les personnes engagées dans les recherches et le sauvetage, ainsi qu'une aide médicale spécifique pour les cliniques et hôpitaux locaux. Une information correcte et fiable, communiquant aux preneurs de décisions ce qui **n'est pas** nécessaire, peut aider à réduire la complexité générale de la logistique de la réponse, pour le moins en excluant

de la région frappée du matériel dont on n'a pas usage.

Il y a trois priorités générales pour des évaluations de première urgence:

- Déterminer où sont situés les problèmes.
- Déterminer l'ampleur des problèmes.
- Déterminer les priorités immédiates.

Au moment de se concentrer sur ces priorités, il importe d'avoir une approche systématique: l'évaluation devrait être programmée pour assurer que tous les secteurs seront couverts, ainsi que toutes les régions vraisemblablement affectées.

Ces secteurs peuvent être:

- Soins médicaux d'urgence et santé
- Recherche et sauvetage
- Dommages au services vitaux et aux installations cruciales
- Besoins en abris et logements
- Besoins personnels et des ménages
- Besoins de l'agriculture
- Besoins économiques

La coordination est compliquée par la nécessité de s'assurer que les relations entre ces secteurs sont identifiées. Les activités dans un secteur (par exemple la santé) seront affectées de façon substantielle par des dommages dans un autre secteur (dans l'approvisionnement en eau on en électricité, dans les communications). A chaque étape, les évaluations devront être multisectorielles, de telle sorte que ces interconnexions soient explicitement prises en compte.

Une coordination de l'évaluation, dès les toutes premières heures, nécessitera une planification des ressources critiques en transports aériens. Les gestionnaires de la situation d'urgence devront attribuer des ressources limitées, en réponse à des demandes concurrentes: des hélicoptères, en particulier, pourront être nécessaires très tôt, aussi bien pour l'évaluation que pour le transport des victimes.

La programmation des ressources utiles à l'évaluation est facilitée si l'on possède une "information de base" sur la région affectée. Cela donne aux coordonnateurs la possibilité d'identifier des zones où les pertes anticipées seront élevées et de focaliser les activités initiales d'évaluation sur ces régions, où des types particuliers de problèmes sont prévisibles. Par exemple, lors de tempêtes tropicales, des cartes des régions vulnérables suivantes seront importantes:

- Quartiers urbains à bas revenus
- Villages du littoral
- Villages dans des plaines sujettes à inondations
- Villages sur coteaux escarpés
- Villages situés bas dans le delta des rivières
- Villages sur des îles le long du littoral



**CARTES**

*Une information correcte et fiable, communiquant aux preneurs de décisions ce qui n'est pas nécessaire peut aider à réduire la complexité générale de la logistique de la réponse.*

*La programmation des ressources utiles à l'évaluation est facilitée si l'on possède une "information de base" sur la région affectée.*

#### RÉPONSE (question page 22)

Les raisons de certains problèmes dans les systèmes de collecte de données pour évaluations sont:

- ces systèmes ne prennent pas en compte combien les données doivent changer avec le temps;
- ils ne sont pas focalisés en vue d'un utilisateur spécifique;
- ils peuvent être trop généraux et pas assez spécifiques pour une prise de décision;
- ils manquent de données de base ou de données de référence permettant d'évaluer l'impact de la catastrophe;
- ils n'utilisent pas les systèmes d'information existants;
- ils ne se basent pas sur les méthodes fiables de sondage et de recherche.

**Question:** Pourquoi est-il important que les évaluations embrassent et considèrent de multiples secteurs? La réponse doit donner un exemple des problèmes qui pourraient survenir si une évaluation n'embrassait pas de multiples secteurs.

**Réponse:** \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_



### ***Activités d'évaluation principales durant la période d'impact et d'urgence, lors de catastrophes soudaine***

Une approche spécifique va dépendre du type précis d'agent causant la catastrophe; mais dans toutes les situations d'urgence soudaines, nombre d'actions immédiates sont requises pour permettre la création d'un cadre pour l'ensemble de l'évaluation de l'urgence. Les ressources de grande valeur pour les secours, par exemple les hélicoptères, ou des équipes mobiles de communication modernes, devraient être focalisées sur les activités suivantes, durant les toutes premières heures:

1. Etablir les limites de la zone endommagée ou troublée, ainsi que l'emplacement de tout dommage affectant des zones urbaines majeures. Utiliser des vols de reconnaissance et/ou les communications radio avec les autorités civiles, la police et des unités de l'armée.
2. Identifier les obstacles bloquant les transports sur les routes principales conduisant dans la région frappée.
3. Identifier des menaces secondaires pour les survivants: fuite dans un barrage, inondation secondaire ou glissement de terrain, dommage à une usine chimique ou incendies dans des entrepôts de carburant. Encourager une évaluation initiale rapide et des rapports émanant du personnel en opération ou d'unités locales de la police ou des forces armées. Utiliser une reconnaissance aérienne là où c'est approprié.
4. Evaluer les dommages aux installations de radiodiffusion et examiner la couverture additionnelle nécessaire, ainsi que les ressources disponibles qui permettront un rétablissement de la radiodiffusion. Des communications efficaces avec le public seront un instrument majeur en vue de mobiliser un appui et de créer une réponse globale.
5. Evaluer les besoins critiques immédiats visant à restaurer des télécommunication d'urgence entre la police, l'armée, les services du feu et les hôpitaux, dans les régions les plus atteintes.
6. Attribuer les équipes d'évaluation en premier lieu aux régions d'où aucun rapport n'est parvenu.
7. Tenter d'établir dans quel état se trouvent les hôpitaux et cliniques situés dans

#### **RÉPONSE**

Les problèmes et les possibilités d'un secteur influent sur les stratégies de réponse possibles dans d'autres secteurs.

les zones affectées par des catastrophes à impact soudain, celles qui produiront vraisemblablement le plus grand nombre de victimes; par exemple, en cas de tremblement de terre: les zones qui seront les plus proches de l'épicentre, celles où se trouveront de vieilles structures à plusieurs étages très peuplées, dans des rues étroites, là où les risques de feu sont élevés et là où il y a évidence de dangers secondaires. Les évaluations devraient suivre les directives normalisées; elles couvrent en général:

- Accès au lieu de la catastrophe.
  - Dommages aux structures.
  - Disponibilité des équipements essentiels: rayons X, stérilisation, éclairage.
  - Disponibilité des réserves essentielles.
  - Disponibilité de l'approvisionnement en courant et en eau.
  - Capacité du système de répondre à la demande.
  - Besoins en personnel et disponibilités.
8. Commencer l'activité de reconnaissance régionale, destinée à localiser des communautés isolées et sévèrement atteintes. Une identification rapide de ces communautés sera habituellement nécessaire s'il faut planifier une assistance médicale et d'autres secours, en un temps donné pour qu'ils soient efficaces. Enquêter pour savoir dans quelle mesure les équipes médicales atteignent les personnes blessées dans des régions isolées.
9. Enquêter sur l'adéquation générale du traitement des personnes blessées dans ces régions.
10. Tenter de figurer un tableau global des priorités pour les régions requérant une rapide organisation de recherches et de sauvetage et, plus tard, des opérations de recherche et de sauvetage intensives.
- Etablir les ressources disponibles pour des opérations organisées intensives de recherche et de sauvetage.
  - Lors d'inondations, concentrer les ressources de l'évaluation particulièrement sur les régions urbaines à haute densité, particulièrement les squatters et autres zones à revenus très bas; de même pour les régions exposées aux hautes eaux, y compris les deltas, les îles du littoral et les régions sujettes aux crues déferlantes.
  - Lors de tremblements de terre, focaliser sur les zones urbaines à bas revenus et les autres zones avec concentration élevée de vieux immeubles d'habitation à plusieurs étages.
  - Être conscient que dans les recherches et sauvetages en cas de tremblement de terre, on accepte généralement l'idée d'une chute importante, après environ 24 heures, des chances de survie des victimes emprisonnées.
11. Réexaminer l'état des centres d'évaluation des données; rétablir ou améliorer les communications avec les personnes agissant comme coordonnateurs; renforcer les chaînons de communication qui fonctionnent.
12. Etablir quels dommages ont subis les contrôles de trafic aérien, les pistes des aéroports, les réserves de carburant, la prise en charge des marchandises et les routes conduisant aux aéroports les plus proches de la région frappée.

13. Identifier des moyens des consolider les éléments les plus hautement prioritaires dans la réponse donnée par l'administration locale. En règle générale, les critères suivants pourront aider à prendre les décisions:

- Les officiels locaux se concentrent-ils d'abord sur les problèmes de la plus haute priorité?
- L'activité est-elle concentrée sur des choses que le public n'est pas capable de faire par lui-même?
- Priorité est-elle donnée à la restauration de services et procédures qui aideront les membres de la population à faire mieux quelque chose qu'ils veulent faire?
- La population reçoit-elle les objets dont elle a réellement besoin?

14. Réexaminer les stocks accessibles du gouvernement en matériel essentiel: suivant le type de situation d'urgence, cela peut comprendre des feuilles de plastique, des matériaux de construction, et des installations d'urgence pour entreposage. Cet examen va requérir une information adéquate et à jour sur la position, avant l'impact, de ressources cruciales, y compris d'important stocks commerciaux.

15. Déplacer la priorité donnée jusque là à l'évaluation des besoins médicaux cliniques vers l'appui à des spécialistes engagés dans l'évaluation des besoins généraux de la santé publique. Des facteurs cruciaux, de grande portée, sont les larges mouvements de populations et les dommages subis par l'approvisionnement en eau dans les régions urbaines.

16. Entrer en contact avec le personnel des services vitaux pour évaluation de l'état des systèmes vitaux. Les priorités habituelles sont:

- Les communications
- L'approvisionnement en eau
- Le courant électrique
- Le réseau routier et les possibles points de blocage
- Le système des égouts

17. Examiner avec attention et d'un oeil critique les demandes pour l'attribution temporaire d'abris, en s'assurant qu'elles sont appropriées.

**Question:** Choisir trois activités dans la liste ci-dessus qui n'ont pas été prises en compte suffisamment dans des évaluations que vous avez vécues. En décrire les conséquences.

**Réponse:** \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_



### *Evaluation approfondie durant la phase de réhabilitation*

Lorsque les conditions se stabilisent, d'habitude après une semaine environ, des évaluations plus approfondies vont être nécessaires. En gros, le but devrait être d'identifier des lacunes et des besoins insatisfaits ou émergents, ainsi que de formuler des estimations plus exactes sur le nombre de personnes requérant assistance et la quantité de matériel et d'argent nécessaire. Ensuite, alors que la récupération continue, les évaluations vont de plus en plus remplir une fonction de contrôle, fournissant une information en retour aux planificateurs, indiquant dans quelle mesure des objectifs précis de mise en place ont été réellement remplis. Les activités principales, durant la phase de réhabilitation sont:

- Restauration des "services vitaux".
- Assurer une infrastructure de base: hôpitaux, écoles.
- Rétablir les industries cruciales et stratégiques.

---

## ■ ETUDE DE CAS

---

### *Evaluation lors d'une catastrophe soudaine*

---

En 1989, l'ouragan Hugo saccagea les Caraïbes et le sud-est des Etats-Unis. Les dommages s'étendirent à travers toute la région affectée par cette tempête. Les îles dans les Caraïbes furent particulièrement isolées par des vents à vitesse élevée et les tornades qui leur étaient associées. Le Gouverneur d'une chaîne de ces îles conduisit une évaluation initiale par un vol de reconnaissance. Sa confirmation de visu des dommages fut suffisante pour déclarer qu'une catastrophe majeure s'était produite. Malheureusement, la procédure officielle d'évaluation s'arrêta là du fait que les autorités furent invitées à déterminer le nombre réel des personnes affectées en comptant le nombre de personnes qui se présentèrent spontanément pour demander assistance.

La phase d'urgence fut submergée par d'autres problèmes aussi. Tous les moyens de communication des îles, ainsi que la plupart de services "vitaux" furent hors d'usage. A ce problème s'ajoutèrent des rapports évoquant des conflits civils et un besoin apparent grandissant de présence de la police et de l'armée. Les reportages des médias entretenirent la confusion. Des rapports spontanés de survivants furent inexacts et peu fiables.

Le gouvernement et les ONG qui répondaient à la catastrophe se trouvèrent disposer de très peu d'information sur les besoins d'urgence. Les rapports sur le nombre de maisons détruites et de maisons endommagées divergèrent largement. Les porteurs de secours, incapables de planifier systématiquement, développèrent le scénario du cas le plus désastreux pour planifier les secours. Aucune amélioration ne fut apportée grâce au recours à des techniques d'évaluation simples, qui auraient été capables de fournir des informations fiables.

Cependant, on essaya une méthode pour apporter de l'ordre dans cette situation chaotique. Des experts de la récupération après catastrophe conduisirent une observation aérienne des régions à dense population qui avaient subi les plus sévères destructions. On procéda à un simple comptage des toits emportés par le vent. Ces nombres furent combinés et produisirent une estimation satisfaisante du nombre d'habitations endommagées et détruites, ce qui fournit aussi une indication pour estimer les besoins en abris, services médicaux et nourriture. L'estimation des dommages réels due à cette technique fut considérablement plus basse que celle des scénarios développés quand l'information était totalement inaccessible; elle conduisit à une réponse mieux planifiée.

***Des investigations détaillées, durant la période de réhabilitation, devront normalement comprendre:***

1. Les dommages aux systèmes de distribution d'eau et les estimations concernant leur remise en état. Les zones d'investigation prioritaires seront les régions à population dense et les régions où des industries critiques ou stratégiques comptent fortement sur les installations d'eau pour leur fonctionnement. L'information requise comprend l'état des sources, des blocages des conduites de captation, l'état des pompes et de l'approvisionnement en énergie, la possibilité de traitement de l'eau (y compris les produits chimiques essentiels), l'état du système de contrôle et de commande des vannes, les dommages aux réservoirs, ainsi que des détails sur le réseau. Une grande partie de cette information sera fournie par le personnel de ces installations; la planification de l'évaluation devrait viser à les soutenir dans cette tâche en offrant les transports, l'appui aux familles et toute autre aide nécessaire.
2. Les dommages à d'autres services "vitaux" essentiels. Cela comprend les systèmes de distribution de l'électricité, les communications, les transports (routes, ponts, voies ferroviaires, aéroports) et les égouts. Dans chaque cas, la source la plus appropriée pour la collecte de données d'évaluation est le personnel des agences concernées. L'interdépendance de ces systèmes devrait aussi être reconnue durant l'analyse des évaluations. Dans chaque cas, l'évaluation devrait inclure des estimations des ressources nécessaires aux réparations permettant de restaurer les éléments les plus importants de ces systèmes, ainsi que des rapports sur d'authentiques installations de réparation disponibles.
3. Les évaluations durant la phase de réhabilitation devraient aussi se préoccuper de la sécurité et des possibilités de fonctionnement essentiel des hôpitaux, des cliniques et des bâtiments scolaires. Dans les cas de tremblements de terre particulièrement, on devrait procéder dès que possible à des examens détaillés des structures des bâtiments hospitaliers. Durant cette phase, les besoins, dans le secteur médical, qui n'ont pas trouvé satisfaction doivent être identifiés rapidement. Par exemple, une attention immédiate peut être requise pour les personnes qui sont déjà handicapées et pour ceux qui ont subi des blessures telles qu'ils risquent de devenir infirmes permanents en conséquence de ces blessures. Les gens, souvent, ne reçoivent pas les traitements spéciaux ou la réhabilitation nécessaires. Parmi les agences de l'ONU, l'UNICEF, l'OIT et l'OMS peuvent être invités à aider à planifier comment des diagnostics de spécialistes pourront être opérés à la première occasion, et comment des services additionnels pourront être développés. Un point sur lequel insister: il apparaît avec de plus en plus d'évidence, dans les cas de tremblements de terre en particulier, qu'un traitement réparateur des blessures post-traumatiques, telles des fractures des articulations, devrait commencer dans l'espace de quelques jours si on veut éviter une infirmité à long terme.
4. Des évaluations complémentaires peuvent être nécessaires pour examiner la couverture en secours et assistance en faveur de groupes spéciaux comprenant des familles privées du père ou de la mère, des handicapés, des blessés ou des personnes âgées.
5. Durant cette phase, il sera nécessaire de commencer une enquête sur les petits et grands établissements commerciaux pour estimer leurs besoins pour une rétablissement. Le point de départ devrait être ce qu'on appelle les industries cruciales. La nature de cette catégorie dépend de la configuration particulière des dommages et des interdépendances dans le système économique; mais cela va probablement inclure: les secteurs dont les principaux employeurs dépendent pour la fourniture de composants, les pourvoyeurs de produits de base à de larges populations urbaines (par exemple le conditionnement de produits alimentaires), les pourvoyeurs de composants pour les services "vitaux", les industries de l'énergie, telles les raffineries, et les industries qui fournissent des composants pour les réparations dans d'autres importants secteurs, ce qui inclut le ciment, le ferrailage pour béton armé et autre matériaux de construction.

**Question:** *Comment les évaluations déplacent-elles leur attention durant la phase de réhabilitation?*

**Réponse:** \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_



**Les activités principales appropriées à la phase de récupération comprennent:**

- Evaluer les dommages à la structure sociale.
- Evaluer les dommages aux secteurs économiques stratégiques.
- Associer l'évaluation avec les programmes de développement.

Après les deux ou trois premières semaines, ou peut-être plus tôt dans certains cas, un besoin d'enquêtes va apparaître, destinées à aider à planifier la reconstruction. Elles ne doivent pas être focalisées uniquement sur les dommages en soi, mais sur les implications de ces dommages sur des ressources économiques critiques, d'importance stratégiques pour le développement futur du pays; on examinera leur impact social.

Des agences de l'ONU et des ONG ont un rôle substantiel à jouer. Par exemple, une institution comme la CEPALC peut jouer un rôle de coordination en associant les informations sur l'évaluation des dommages avec la formulation d'une politique économique.

Un point de départ est le développement d'un système de compilation de l'information sur les dommages. Des agences de l'ONU seront à même de travailler avec les autorités nationales à l'élaboration du système requis pour récolter et analyser une grande variété de données sur les dommages et les pertes subies par les biens nationaux.

**Composantes d'une information sur les dommages**

- |   |   |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>■ Dommages aux terrains agricoles et aux récoltes.</li> <li>■ Pertes en bestiaux.</li> <li>■ Dommages à l'irrigation.</li> <li>■ Dommages aux installations de pêche.</li> <li>■ Routes et ponts.</li> <li>■ Berges et contrôle des inondations.</li> <li>■ Réservoirs et digues.</li> <li>■ Ports et installations portuaires.</li> <li>■ Chemins de fer.</li> <li>■ Approvisionnement en électricité.</li> <li>■ Approvisionnement en gaz.</li> <li>■ Approvisionnement en eau.</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>■ Habitat.</li> <li>■ Ecoles.</li> <li>■ Installations médicales.</li> <li>■ Télécommunications.</li> <li>■ Industries (par secteurs).</li> <li>■ Biens culturels.</li> <li>■ Morts et disparus (par catégories démographiques).</li> <li>■ Blessés (par types de blessures et catégories démographiques).</li> <li>■ Sans abris.</li> </ul> |
|---|---|



*RÉPONSE*

L'évaluation passe de l'identification des mesures d'urgence nécessaires au sauvetage des vies, à des évaluations détaillées de ce qui est requis pour la restauration des services "vitaux et pour la sécurité et le fonctionnement d'institutions cruciales, telles les écoles et les hôpitaux.

Lorsque d'importants monuments culturels ou historiques ont été atteints, considérer une invitation à la Division de l'Héritage Culturel de l'UNESCO pour qu'elle envoie un personnel expert qui évaluera l'étendue des dommages et recommandera les mesures de restauration nécessaires.

Un souci particulier concerne l'impact de la catastrophe sur les populations engagées dans des activités économiques marginales ou informelles. Cela comprend les petits marchands et commerçants, l'agriculture de subsistance et les petits pêcheurs. Proportionnellement, les pertes par tête dans ces groupes peuvent être les plus élevées.

Une information additionnelle sera requise sur la productivité de secteurs industriels spécifiques, sur les tendances de changement dans l'emploi, sur les pénuries de matériel, sur les engorgements dans la production et autres interruptions dans le flot industriel. Les implications sur la balance des paiements devraient être une préoccupation majeure dans certains pays, par exemple dans ceux qui souffrent de lourdes pertes en revenus par la perte des récoltes. En général, durant cette phase, l'attention du traitement de l'information va se déplacer de façon décisive vers les institutions gouvernementales de planification et vers les agences internationales concernées par la macro-politique. Les sources de l'information comprendront les associations industrielles, les officiels de la planification locale, les compagnies d'assurance, les banques et les analystes de l'investissement. Une série de recherches systématiques sur de petites et sur de grandes compagnies peut fournir des données additionnelles détaillées.

Un rôle important pour les ONG et le système de l'ONU, durant cette phase, consiste à identifier les occasions de lier la reconstruction en cours et les activités de développement avec un plan de mitigation des catastrophes: concrètement, cela signifie construire en se protégeant contre de futures catastrophes, lorsqu'on reconstruit ce que le précédent désastre a détruit.

*Un souci particulier concerne l'impact de la catastrophe sur les populations engagées dans des activités économiques marginales ou informelles*

**Question:** *Quels sont d'importants objectifs de l'évaluation durant la phase de récupération?*

**Réponse:** \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_



### **Directives pratiques pour les évaluations dans les cas de brusque pénurie de vivres, d'arrivée en masse de personnes déplacées, et autres situations d'urgence à évolution progressive.**

Dans les cas de pénurie de vivres (là où l'instabilité du marché, une perte générale du pouvoir d'achat ou une faillite du système de distribution conduisent à la perte de la sécurité en matière d'approvisionnement familial), ainsi que lors de vastes mouvements de population dus à la guerre ou à la famine, des évaluations précises et fiables sont également un instrument de gestion crucial. Dans tous les cas, les évaluations requises sont influencées par un groupe de facteurs assez différents:

Les délais nécessaires pour obtenir les secours peuvent être longs. Les donateurs peuvent être réticents à s'engager dans une assistance de grande envergure sur la foi d'une information ambiguë. Une information fiable est indispensable à la prédiction et à la prévoyance, dès le tout début, souvent avant que nombre des problèmes ne soient apparents; en outre cette information doit être communiquée à un personnel-donneur pour qui cette région et ses problèmes seront peut-être relativement peu familiers.

Une distribution efficace de nourriture de base et d'autres objets est d'ordinaire un facteur crucial dès le début. Faire correspondre les demandes de vivres et l'approvisionnement, tout au long de la chaîne d'acheminement, est un élément essentiel. Si la population touchée se déplace, les problèmes causés par la densité de la population et des services inadaptés sur les lieux de concentration devront être pris en compte très vite. Du point de vue opérationnel, des évaluations faites très tôt devront mettre l'accent spécialement sur les besoins liés à l'organisation rapide d'une immunisation contre les maladies d'enfants, à l'approvisionnement en eau, à une surveillance de l'alimentation, à une logistique de la nourriture en vrac, ainsi qu'à un système administratif capable d'instaurer de façon équitable des procédures de distribution et des listes de bénéficiaires.

Dans les situations de **pénurie alimentaire soudaine**, incluant les conditions de pré-famine, la première exigence est de définir la répartition dans l'espace des populations affectées, d'examiner l'état de diverses catégories de personnes dans ces populations, et d'identifier les groupes à risques spéciaux. Les données comprendront:

1. Les aliments de base disponibles dans ces régions et leur prix.
2. La disponibilité de nourriture de remplacement, y compris la nourriture sauvage.
3. L'état nutritionnel actuel de ces populations.
4. Les problèmes médicaux et de santé cruciaux, particulièrement les diarrhées aiguës et la rougeole.
5. Des indicateurs, là où ils sont disponibles, d'élévation significative du taux de mortalité dans certains groupes spécifiques.
6. L'état des systèmes logistiques d'urgence, incluant les capacités de transport, la disponibilité de carburant, ainsi que l'emplacement et la capacité d'installations d'entreposage.
7. L'état des systèmes dispensant des soins médicaux d'urgence, y compris l'immunisation contre la rougeole, avec la chaîne du froid qui lui est associée, ainsi que l'approvisionnement en eau.
8. Des options pour des projets générateurs de salaires (se référer aux derniers manuels du Programme Alimentaire Mondial de l'ONU, pour une couverture détaillée de ce type de projets).
9. Des options pour des alternatives susceptibles d'améliorer la sécurité de l'approvisionnement en nourriture. Par exemple l'utilisation stratégique de réserves de nourriture comme instrument de stabilisation des prix et la distribution d'argent liquide permettant l'achat de nourriture.

La situation d'urgence due à un **déplacement de populations** à grande échelle peut provenir soit d'un conflit, soit d'une faillite catastrophique de la sécurité alimentaire

*Les donateurs peuvent être réticents à s'engager dans une aide de grande envergure sur la foi d'une information ambiguë.*

RÉPONSE (question page 30)

L'évaluation durant la phase de récupération met l'accent sur:

- Les dommages à d'importants secteurs économiques et à des entreprises individuelles.
- Les possibilités de mitigation des catastrophes.
- Les opportunités d'intégrer les programmes de développement dans la construction.

dans une région. Dans les situations d'urgence dues aux déplacements de population, un objectif général est d'établir une vue d'ensemble sur l'étendue et la répartition géographique des flots de populations, et sur leur évolution avec le temps. Parce que le rythme de ces flots peut s'accélérer rapidement et très vite dépasser les services existants disponibles, une première réaction consiste à se concentrer sur les prévisions quant au nombre de personnes quittant les régions affectées, aux routes qu'elles vont probablement prendre, et aux modes d'installation temporaire, projetés en fonction des services et des ressources disponibles. Les évaluations devraient aussi focaliser leur attention sur l'identification de signes avant-coureurs de pannes dans la fourniture de services, incluant les programmes logistiques de nourriture en vrac, l'approvisionnement d'urgence en eau et en services de santé, ainsi que les systèmes de distribution et d'enregistrement des bénéficiaires. Dès le départ, les preneurs de décisions auront besoin d'une présentation claire de rapports sur les mouvements des groupes repérés, et une claire présentation des rythmes des mouvements connus, des lieux d'implantation, des nombres et de la démographie.

A plus long terme, dans les cas d'urgence dus aux pénuries alimentaires et déplacements de populations, les demandes d'évaluation se déplacent vers l'efficacité de la distribution et vers les besoins en réponses d'urgence. L'attention se déplace aussi vers les problèmes suivants: nouvelles arrivées, épidémies, inondations, impact de conflits locaux, les besoins à satisfaire pour un rétablissement de l'agriculture, ainsi que pour le rapatriement ou l'implantation en de nouveaux lieux.

**Question:** *Quels sont les défis majeurs lors d'évaluations durant les catastrophes progressives?*

**Réponse:** \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_



**RÉPONSE**

Les délais préparatoires peuvent être longs, l'information peut être ambiguë et les donateurs peuvent être réticents à s'engager sans des données fiables. Les évaluations doivent prévoir et prédire avec précision de futures éventualités liées à des mouvements de population et à des pannes des systèmes d'approvisionnement.

# ■ ETUDE DE CAS

---

## *Evaluation qualitative de mouvements de population*

---

Durant de nombreuses années, le Guatemala a été miné par des troubles civils qui ont affecté surtout les populations rurales indiennes en altitude. En 1982, une visite préliminaire dans une région du nord déchirée par la guerre, jadis la partie de près de 40 000 personnes, révéla que cette région était pratiquement inhabitée. Mais vers mai 1982, de nombreux anciens résidents retournèrent vers leurs villages, pour découvrir leurs récoltes et leurs maisons détruites et aucun service médical disponible. A leur arrivée, les résidents durent faire face au fait qu'ils devraient attendre au moins la durée d'un cycle de production (neuf mois) avant de pouvoir s'assurer de la nourriture.

Cela déboucha sur deux conclusions: 1) une très large population était affectée, mais très peu d'agences à l'extérieur en connaissaient l'étendue; 2) il n'était procédé à aucune évaluation; la faible distribution de ressources qui avait lieu était inadéquate et pas coordonnée. Une information de base était nécessaire pour commencer à sélectionner les régions cibles pour une activité de secours.

En août 1983, une équipe destinée à travailler sur le terrain et bilingue, fut entraînée. Le recours à des interviewers locaux inspira confiance à la population indienne. Les interviewers recoururent à deux types de techniques d'enquête:

- une liste d'observation pour les enquêteurs, destinée à documenter rapidement leurs impressions sur l'accessibilité, l'agriculture, l'apparence de la communauté, l'apanage des résidents et des services publics;
- une liste préliminaire et approfondie pour informateurs clefs, destinée à documenter les dommages à la communauté: nombre de réfugiés et de veufs ou veuves, importance et durée de l'abandon, qualité de la dernière récolte, importance des destructions attribuables à la guerre civile.

Les informateurs clefs furent choisis parmi les maires, patrouilleurs de la police, commissaires, leaders religieux, enseignants et membres de comités de différentes communautés. Le temps passé dans chaque communauté fut maintenu à un minimum. Les renseignements tirés des interviews fournirent des informations détaillées au niveau du village, qui furent combinées pour créer des profils de la communauté.

Durant la pratique de l'évaluation, 187 villages furent visités. Soixante pour cent furent affectés au moins modérément par la violence. Vingt-huit pour cent furent trouvés dans un état profond de besoin, selon une batterie d'indicateurs fiables tirés des données de l'enquête. Ce furent les communautés cibles pour un secours immédiat.

Quoique les techniques utilisées n'aient pas été fondées sur un échantillonnage et des méthodes d'enquête formelles, elles eurent l'avantage d'une focalisation sur le village, de la rapidité, de la simplicité et d'un coût relativement bas (environ 800 dollars US par semaine). Avant l'existence de cette évaluation, les organisations de secours étaient conscientes d'un problème, mais pas de problèmes spécifiques. Parce que la méthode avait visé des villages spécifiques sérieusement affectés par la violence, la communauté engagée dans les secours fut poussée à une action immédiate et concentra l'attribution de l'aide sur les communautés les plus frappées: cela minimisa un gaspillage de ressources de valeur qu'aurait causé une distribution visant des populations moins nécessiteuses.



## LE RÔLE DE L'ONU DANS LES ÉVALUATIONS

Cette partie du module est conçue pour accroître la compréhension des points suivants:

- les responsabilités de l'ONU dans les évaluations;
- le rôle du Bureau de l'Equipe des Nations Unies pour la Gestion de Catastrophes (UN-DMT);
- les responsabilités du Coordonnateur résident et la manière dont son rôle évolue durant la récupération;
- comment et avec qui l'information devrait être partagée, particulièrement en cas de demande d'aide internationale.

### Les représentants des agences de l'ONU

Lorsqu'un appel à une aide internationale est vraisemblable après une catastrophe, le système de l'ONU doit être préparé à fournir conseil et assistance au gouvernement dans l'évaluation des dommages et des besoins, définissant des stratégies de réponse et spécifiant le matériel requis. L'ONU doit être à même d'offrir aux donateurs potentiels et à l'ensemble de la communauté internationale, une formulation objective des besoins prioritaires en vue d'une assistance internationale.

Le centre de coordination des réponses à une situation d'urgence, à l'intérieur du système de l'ONU et dans un pays donné, sera en général le Bureau de l'Equipe des Nations Unies pour la Gestion e Catastrophes (UN-DMT). Des officiels de toutes les principales agences de l'ONU dans le pays seront désignés comme membres du groupe d'opération de l'UN-DMT, sous la conduite du Coordonnateur résident, représentant de l'ONU. Chaque agence, d'habitude, prendra en charge une tâche d'évaluation spécifique (voir figures 4 et 5).

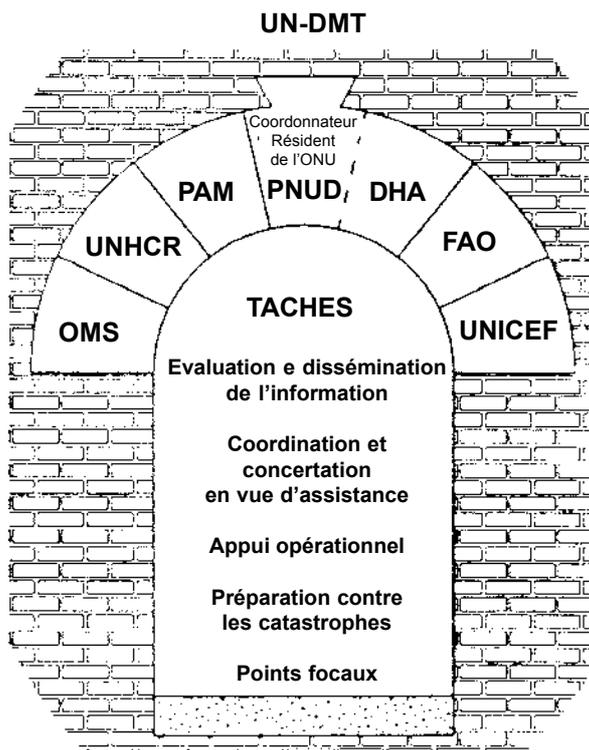


Figure 4



*L'ONU doit être à même d'offrir aux donateurs potentiels et à l'ensemble de la communauté internationale, une formulation objective des besoins prioritaires en vue d'une assistance internationale.*

**RESPONSABILITÉS HABITUELLES LORS D'ÉVALUATIONS  
DANS UNE ÉQUIPE DES NATIONS UNIES POUR LA  
GESTION DE CATASTROPHES**



L'infrastructure générale et les services administratifs du gouvernement, en collaboration possible avec la Banque Mondiale.



Travaille avec et soutient le Coordonnateur résident (représentant de l'ONU), aide à confirmer ou coordonner l'information fournie par tous les membres de l'UN-DMT de l'ONU et par d'autres organisations; aide à obtenir de l'information sur des secteurs non couverts par les agences spécialisées.



Les effets sur les cultures vivrières et sur les cultures commerciales, sur la pêche et l'élevage. Les perspectives de récoltes. Les conditions d'une réhabilitation, y compris les possibilités de cultures alternatives.



Les besoins des réfugiés. Une certaine prise en compte des besoins des populations-hôtes et des retournés, en collaboration avec d'autres organisations.



Les besoins particuliers des enfants et des femmes, spécialement ceux de la santé, de l'éducation et du secteur social. Certains aspects en relation avec la santé, l'alimentation, l'approvisionnement en eau (en particulier pour les systèmes ruraux et autres systèmes de petite dimension), ainsi que les problèmes de salubrité, sont traités en commun avec l'OMS; des programmes d'alimentation choisis et leur logistique sont traités en collaboration avec le PAM.



Approvisionnement en nourriture. Réquisition, livraison et utilisation d'aide alimentaire; arrangements concernant la livraison et la distribution. Logistiques générales.



Problèmes liés à la santé; besoins médicaux et de prévention; épidémiologie; effets à long terme sur l'infrastructure sanitaire; eau et salubrité. Eau et salubrité: les problèmes à large dimension sont traités dans la mesure du possible avec la Banque Mondiale, ceux de petite dimension avec l'UNICEF.

Figure 5

Le PNUD joue un rôle majeur en coordonnant la planification avant les catastrophes et la réponse aux désastres. Le résident représentatif est, par son titre, le représentant du DHA au niveau du pays. En tant que Coordonnateur résident de l'ONU, cette personne sert de pivot central pour la coordination à l'intérieur du système de l'ONU; elle peut aussi se charger d'un rôle de coordination à l'égard d'une plus large communauté internationale, comprenant les ambassades, les ONG et des donateurs en coopération bilatérale. Dans certains pays, le PNUD a institué des unités d'urgence permanentes pour aider à faire face à des situations d'urgence chroniques à long terme. Dans de nombreuses situations d'urgence, le DHA peut envoyer des délégués pour assister le PNUD dans ce processus de coordination.

Tous les membres du Bureau de l'Equipe des Nations Unies pour la Gestion de Catastrophes doivent collaborer, sous la direction du Coordonnateur résident, à:

- Contribuer d'une façon appropriée à l'ensemble de l'évaluation.
- Développer un consensus sur des conclusions et des recommandations du Bureau UN-DMT, concernant des besoins et priorités en assistance internationale.
- Assister le gouvernement, à sa demande, en spécifiant les besoins et en formulant les demandes appropriées d'aide internationale.

Chaque agence est responsable des évaluations faites en accord avec sa compétence propre et son mandat; il est attendu d'elle qu'elle offre en contribution son information et ses conclusions à l'ensemble des efforts de l'UN-DMT. Le Coordonnateur résident doit s'assurer que tous les domaines sont couverts, tout en respectant les mandats individuels des agences, procédure qui devrait être discutée et planifiée, quand c'est possible, dans la phase de préparation.

**Question:** *Quel est le rôle du système de l'ONU dans les évaluations?*

**Réponse:** \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

### **Éléments fondamentaux du rôle du Coordonnateur résident, durant la phase initiale de la catastrophe**

Si le gouvernement, peut-être en collaboration avec les Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et avec d'autres agences opérationnelles, donne la preuve de sa capacité d'entreprendre et de coordonner une évaluation approfondie et objective, le Coordonnateur résident et le UN-DMT, assistés par le DHA quand c'est requis, pourront se contenter simplement de vérifier la validité de l'évaluation et des priorités énoncées. Cela peut être opéré au moyen de visites sur place intelligemment choisies et de discussions avec des officiels et des personnes directement touchées par la catastrophe. Par contre, quand une assistance directe de l'ONU pour une évaluation est souhaitée et requise par les autorités, le Coordonnateur résident (représentant de l'ONU)



*Toute réponse ou stratégie de secours suggérée à partir d'une évaluation doit absolument respecter la règle de non ingérence dans les affaires du pays touché.*

ainsi que le UN-DMT doivent accomplir toute une série d'actions:

- Travailler avec le gouvernement et d'autres à organiser la collecte et l'évaluation de données; cela inclut la spécification des expertises techniques requises pour compléter les capacités existantes locales.
- définir le rôle de chaque agence individuelle de l'ONU dans la tâche d'évaluation collective, ainsi que celui de chaque visite d'observation entreprise dans chaque secteur par un membre du personnel de l'ONU.
- S'assurer que les expertises appropriées pour l'évaluation disponibles dans les diverses agences et bureaux de l'ONU sont mobilisées à l'intérieur du pays, et, si nécessaire, en dehors du pays.
- Aider à mobiliser et à intégrer toutes les expertises disponibles ailleurs dans le pays, en particulier dans des organisations en coopération bilatérale, des ONG et des institutions nationales.
- Informer le DHA, et les organisations locales concernées par l'aide, au sujet des arrangements pris et des besoins d'assistance additionnelle technique et logistique en vue de l'évaluation. Le DHA prendra contact avec d'autres agences et institutions au niveau international dans la mesure où c'est approprié.
- En cas de nécessité, et avec l'accord du gouvernement, assembler puis envoyer dans la zone frappée une équipe d'évaluation de l'ONU, afin d'y conduire une évaluation indépendante, engageant des experts nationaux ou internationaux, si nécessaire. Chaque visite doit avoir des objectifs spécifiques et définis à l'avance; elle doit être planifiée de telle sorte à assurer que l'équipe d'observation accomplit ces objectifs sans gaspiller le temps d'aucune personne concernée, y compris les survivants, les équipes de secours et les officiels locaux. Une attention spéciale devrait être accordée à l'expertise appropriée demandée des spécialistes de l'évaluation. Ces qualités sont détaillées dans le rectangle suivant:

***Profil d'un spécialiste de l'évaluation***

- Expert en catastrophes "aguerrri".
- Le pays affecté lui est familier.
- Connaissance de la langue locale.
- Aptitudes à être un leader.
- Travailleur en équipe.
- Preneur de décisions.

Il sera demandé du Coordonnateur résident qu'il prenne en compte de façon spéciale l'évaluation de la situation faite par le gouvernement lui-même; il peut être alors forcé d'attendre la compilation des données avant de répondre officiellement. Toute réponse ou stratégie de secours suggérée à partir d'une évaluation doit absolument respecter la règle de non ingérence dans les affaires du pays touché. Le gouvernement de ce pays a la responsabilité finale dans la demande d'une aide internationale, la coordination et l'administration des secours.

Il est parfois demandé des Coordonnateurs résidents (représentants de l'ONU) qu'ils assument un rôle de coordination alors que les conditions de base pour une

RÉPONSE (page 39)

- Fournir une aide au gouvernement dans l'évaluation des dommages, des besoins et des stratégies pour une réponse.
- Fournir aux donateurs potentiels et à la communauté internationale une information exacte sur les priorités en assistance.

coordination sont elles-mêmes de plus incertaines. En cas d'absence d'un plan d'urgence défini à l'avance en détails, un temps précieux peut devoir être consacré à établir des lignes de communication horizontales et verticales, à établir les responsabilités pour la collecte et le partage de l'information, à résoudre le problème de rôles et responsabilités qui se chevauchent, ainsi qu'à obtenir un consensus sur les buts et les priorités. Ces opérations sont souvent rendues plus compliquées quand les systèmes permettant le partage de l'information sont gravement perturbés et endommagés. *Une situation d'urgence mineure peut parfois fournir l'occasion de mettre en évidence ces problèmes et permettre ainsi le développement de systèmes améliorés, avant que ne survienne une crise majeure.*

## **Le rôle du Coordonnateur résident, une fois les opérations de secours en route**

Une fois les opérations de secours en route, le Coordonnateur résident (représentant de l'ONU) devra conserver une vue générale sur les évaluations dans la perspective de l'ONU, et s'assurer que soient couverts tous les aspects pertinents et toutes les régions affectées.

**Une approche multisectorielle** de l'évaluation, pour laquelle des agences et des secteurs différents collaborent et s'entendent sur des conclusions et des stratégies de réponse, est essentielle. Des évaluations par secteurs, entreprises indépendamment et isolées par rapport aux autres, ont bien des chances de doubler les efforts, et de conduire à des lacunes dans la couverture et l'information. Le besoin subsistera d'essayer d'assembler les bribes pour obtenir une évaluation globale de la situation, de réconcilier les perspectives divergentes, et de déterminer les priorités entre les secteurs.

Le Coordonnateur résident (représentant de l'ONU) doit collaborer étroitement avec la Société de la Croix-Rouge ou du Croissant-Rouge, la FSCR ou le CICR (là où il est présent), et avec les ONG, pour l'évaluation de tous les types de situations d'urgence, en particulier celles où sont impliqués des déplacements de personnes.

On devrait s'efforcer par tous les moyens d'aboutir à un **consensus** entre les autorités nationales et locales, la communauté des donateurs et les agences opérationnelles, au sujet de la situation, de tout besoin d'assistance, et de toute proposition d'intervention. Sans une entente sur les besoins et les priorités, il n'y aura pas de collaboration sans réticences dans la réponse à la catastrophe; il pourra même y avoir compétition. En cas de divergences d'opinions qui ne peuvent pas être surmontées, le Coordonnateur résident (représentant de l'ONU) devrait les spécifier à l'intention du DHA, si possible avec les raisons sous-jacentes.

En ce qui concerne la planification des phases de l'évaluation, il vaut la peine d'insister sur le point suivant: la première évaluation devra en général être conduite en recourant à du personnel du pays. Cela implique, durant les tout premiers jours, un examen de l'étendue et de l'échelle de la catastrophe, ainsi que des régions dans lesquelles une assistance est requise. L'évaluation détaillée suivante, destinée à préciser les besoins, secteur par secteur, et à concevoir un programme concerté entre les agences, peut être appuyée par du personnel spécialisé venant de différentes agences et/ou par des équipes provenant de multiples agences.

Le Coordonnateur résident (représentant de l'ONU) doit aussi aider toutes les institutions concernées à introduire la perspective du développement dans la planification des secours d'urgence et de l'assistance après catastrophe.

*En cas de divergences d'opinions qui ne peuvent pas être surmontées, le Coordonnateur résident (représentant de l'ONU) devrait les spécifier à l'intention du DHA, si possible avec les raisons sous-jacentes.*



*Le Coordonnateur résident (représentant de l'ONU) doit aussi aider toutes les institutions concernées à introduire la perspective du développement dans la planification des secours d'urgence et de l'assistance après catastrophe.*

**Question:** *Qui porte la responsabilité finale de recourir à une aide internationale et d'en définir les besoins?*

**Réponse:**  *Les chefs différentes agences de l'ONU?*  
 *Le gouvernement du pays affecté?*  
 *Le Coordonnateur résident?*  
Marquer la case appropriée.

## **Communiquer l'information provenant de l'évaluation**

Les meilleurs résultats dans la communication et le partage de l'information provenant des évaluations sont obtenus grâce aux activités suivantes:

- Des réunions régulières du Bureau de l'Equipe des Nations Unies pour la Gestion de Catastrophes (UN-DMT), ainsi qu'un échange continué d'informations avec tous les partenaires de l'ONU.
- Un contact quotidien avec l'institution nationale correspondante chargée des catastrophes.
- Une relevé des besoins de secours et des contributions, préparé et mis à disposition régulièrement (au début, chaque jour) à l'intention de l'interlocuteur national pour la gestion des catastrophes et à l'intention des représentants locaux des donateurs.
- Distribution immédiate des rapports de situation (SITREPS) du DHA, sitôt reçus, à l'interlocuteur national pour la gestion de catastrophes et aux représentants locaux des donateurs.

## **Formulation, examen et filtrage des demandes d'assistance internationale**

Une fois le besoin d'une aide internationale déterminé, sur la base de l'évaluation acceptée de part et d'autre, le Coordonnateur résident et l'UN-DMT assistent le gouvernement dans la formulation d'une requête, ou appel, qui soit aussi exacte et spécifique que possible. Ceci est un domaine critique dans lequel le Coordonnateur résident et l'UN-DMT peuvent jouer un rôle d'une signification particulière.

Le Coordonnateur résident peut devoir constamment clarifier les requêtes et prendre l'initiative de mettre en relation des institutions séparées du gouvernement du pays hôte dont les intérêts se chevauchent ou se recoupent; cela se passe d'habitude en collaboration avec le Ministère des Affaires étrangères; le but est d'assurer une coordination et une cohérence dans leurs propositions et demandes séparées, adressées à des donateurs extérieurs. Cela peut être l'occasion, avec les autorités responsables, de réexaminer et d'affiner des spécifications, quantités, horaires requis pour la livraison et priorités, s'assurant de cette façon que les demandes sont réalistes et formulées de façon à encourager au mieux la réponse de donateurs.

Les Coordonnateurs résidents peuvent être forcés de requérir un accord pour un étalement des requêtes, avec une première spécification des demandes immédiates et prioritaires, éventuellement accompagnée d'indications plus générales sur la dimension de besoins additionnels; ceux-ci seront définis de manière plus détaillée et annoncés plus tard.

---

### **RÉPONSE**

Le gouvernement du pays affecté.

La perspective des preneurs de décisions sur les demandes stratégiques visant la récupération après le désastre va probablement changer rapidement avec l'émergence d'une représentation plus exacte des besoins effectifs et des ressources qui auront survécu. Il devrait être clair pour toutes les personnes engagées que toute formulation initiale est nécessairement "provisoire" et sera mise à jour ou complétée avec la disponibilité de nouvelles informations. Cependant, les rapports doivent être aussi exacts que possible; ils ne doivent pas être déformés par des généralisations et/ou des exagérations.

Alors que le Bureau de l'Equipe des Nations Unies pour la Gestion de Catastrophes (UN-DMT) assiste le gouvernement dans la détermination des besoins généraux en assistance internationale, plusieurs agences de l'ONU peuvent identifier des programmes d'assistance particuliers qu'elles vont proposer de réaliser, si les ressources nécessaires peuvent être mobilisées. Le Coordonnateur résident et l'UN-DMT doivent s'efforcer de préparer un programme général d'assistance "concerté" sur proposition des organisations de l'ONU, programme qui incorpore les propositions séparées des agences, qui soit cohérent et soit focalisé sur les problèmes prioritaires. Ceci devrait être la base d'un appel de fonds collectif dans lequel les organisations responsables d'un élément particulier seront clairement identifiées.

Il faut en tout cas insister sur le fait que l'appel collectif va identifier et soutenir les appels divers des agences individuelles, plutôt que se substituer à ces appels. Les donateurs seront libres d'acheminer leur réponse vers ces organisations diverses, en accord avec leurs propres souhaits.

**Question:** *Quels sont les étapes que le Coordonnateur résident devrait suivre dans la formulation et l'examen des demandes d'assistance internationale?*

**Réponse:** \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

*Les rapports doivent être aussi exacts que possible; ils ne doivent pas être déformés par des généralisations et/ou des exagérations.*



**RÉPONSE**

- Clarifier les demandes faites par le gouvernement national et par les agences de l'ONU, afin d'assurer un appel "coordonné et cohérent"; si nécessaire, convoquer des réunions pour éliminer lacunes et double emploi.
- Déterminer si un étalement des demandes d'assistance est nécessaire.



# PLANIFICATION DE LA PRÉPARATION EN VUE D'ÉVALUATIONS D'URGENCE

*Cette partie du module est conçue pour accroître la compréhension des points suivants:*

- *comment concevoir un système d'évaluation complet;*
- *quels éléments d'un système d'évaluation peuvent être mis en place dans le cadre de la préparation contre les catastrophes;*
- *quelles activités vont contribuer à une meilleure préparation à l'évaluation.*

## Les systèmes d'évaluation

Une évaluation efficace demande une batterie coordonnée et maîtrisée d'actions planifiées. Considérées dans leur ensemble, les mesures d'organisation prises par le personnel et les dispositions prises pour la gestion des données constituent un **système d'évaluation**. Un tel système inclut au moins sept éléments (voir figure 6).

*Premièrement*, il doit exister un **plan général d'évaluation** sur lequel tous les participants sont d'accord. Ce plan va établir la répartition des charges et responsabilités, les directives et procédures d'opération normalisées, ainsi que les canaux de communication. Il va aussi établir comment les responsabilités d'évaluation changent avec le temps, au fur et à mesure que l'accent, dans les activités, passe du sauvetage des vies et de la restauration des services à une planification sociale et économique en vue de la récupération et de la reconstruction. Le plan d'évaluation doit inclure une batterie de plans plus détaillés, des **plans circonstanciés**, qui prennent en compte des différences dans les types d'aléas pouvant affecter le pays.

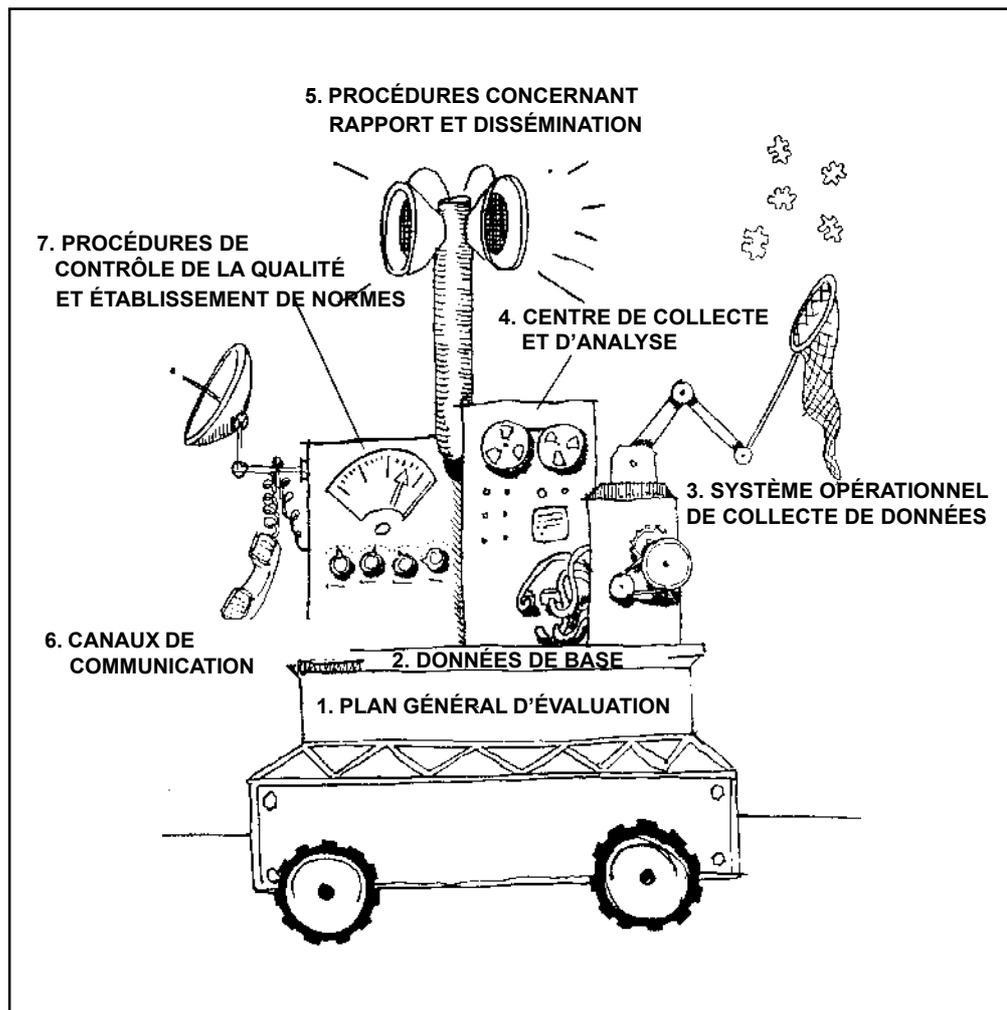
*Deuxièmement*, il devrait exister une collection complète de **données de base**, accessibles rapidement et facilement à ceux qui peuvent en avoir besoin. L'information qu'on peut tirer d'une telle banque de données inclut habituellement:

- la taille et la structure démographique de la population affectée;
- l'emplacement et les caractéristiques des "installations vitales", comme l'eau, l'énergie, les télécommunications, les transports;
- l'emplacement, les propriétaires et la quantité des réserves de ressources matérielles qui peuvent être utilisées pour des secours;
- la configuration de l'administration dans la région affectée.

*Troisièmement*, il doit y avoir un **système opérationnel de collecte de données**, qui puisse opérer immédiatement après la catastrophe. Ce système inclut généralement la désignation des lieux où envoyer les rapports, les procédures de rapport, la désignation de canaux de communication protégés, ou dédoublés quand c'est approprié, ainsi que la désignation d'équipes d'investigation sur le terrain. Ces dispositions doivent être soutenues par des procédures de collecte de données rapides, structurées et fondées sur l'engagement pris d'utiliser des méthodes formelles de sondage et d'enquête, même si elles sont simples.

## PARTIES CONSTITUANTES D'UN SYSTÈME D'ÉVALUATION

Figure 6



Le *quatrième* élément comporte un ou plusieurs **centres de collation et d'analyse**, avec un personnel désigné et des procédures éprouvées.

*Cinquièmement*, il sera nécessaire d'établir et de tester les **procédures concernant les rapports, et la dissémination des évaluations** vers des points identifiés dans le système de prise de décision et de réponse.

*Sixièmement*, les **canaux de communication** par lesquels l'information sera disséminée devront être définis, améliorés et protégés, testés régulièrement; ces dispositions seront institutionnalisées.

*Septièmement*, enfin, il doit exister des **procédures pour le contrôle de la qualité et l'établissement de normes** pour le développement de systèmes, la gestion, la collecte de données et les opérations d'évaluation. Ces procédures devraient être intégrées, et de façon explicite, dans le plan général d'évaluation.

*Question: Quels sont les éléments essentiels d'un plan d'évaluation?*

*Réponse:* \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_



Un point de départ utile, dans la préparation, est de clarifier et clairement rédiger les responsabilités dans les activités d'urgence, pour chaque niveau administratif du gouvernement. Les planificateurs des agences de l'ONU doivent examiner les mesures de préparation à l'évaluation qui peuvent avoir été prises par le gouvernement national. Ces mesures devraient inclure l'engagement d'un coordonnateur de l'évaluation, et la présélection d'équipes d'évaluation, ainsi que leur entraînement en vue de l'évaluation de dommages. Cela devrait inclure en outre la sélection et l'entraînement de rapporteurs locaux, sur place, dans des organisations liées aux systèmes "vitaux": des autorités civiles locales, la police et les forces armées. C'est une phase durant laquelle il est essentiel d'identifier des lacunes dans la couverture, ainsi que de réconcilier des positions opposées.

On devrait procéder alors à un réexamen de l'efficacité de programmes de surveillance de routine; ils peuvent étayer une évaluation continue des secours, particulièrement dans le secteur de la santé publique. Les systèmes gouvernementaux de rapports sur les situations d'urgence devraient être construits sur des mécanismes de rapport existants, si possible. Le PNUD et d'autres agences de l'ONU peuvent jouer un rôle majeur en renforçant et en soutenant des mécanismes destinés à la transmission d'urgence es données d'évaluation.

Toutes les organisations de l'ONU peuvent jouer un rôle d'assistance potentielle majeur, par la collecte d'une information de base et sa mise à disposition pour usage en cas d'urgence. C'est un domaine dans lequel la coordination par l'ONU peut être particulièrement appropriée.

Des procédures devraient être établies pour mettre en place dans le pays des équipes d'évaluation des Nations Unies. La composition opérationnelle d'une telle équipe va dépendre du type d'urgence. Du personnel avec expérience sur le terrain est désirable dans tout les cas. Comme nombre de techniques utilisées pour la collecte et l'analyse des données d'évaluation sont tirées des procédures de l'épidémiologie, la présence d'un professionnel de l'épidémiologie dans l'équipe pourra être d'un profit considérable dans la plupart des catastrophes. Des équipes communes, associant différentes agences, sont particulièrement utiles. Les planificateurs auront à examiner en détails les ressources précises nécessaires pour chaque type de tâche d'évaluation. Ils devraient s'assurer en particulier que les équipes disposeront des moyens de transport adéquats, du carburant et des équipements permettant la communication.

Les sources pour du personnel spécialisé en évaluation incluent les ministères nationaux, les agences de l'ONU, des agences internationales, des ONG locales et des unités de l'armée nationale. Chaque équipe aura à examiner les tâches précises qui doivent être accomplies et devra conduire une investigation détaillée sur leurs relations avec d'autres tâches, examinant lesquelles devront être menées de front avec d'autres et lesquelles devront l'être successivement.

*Un point de départ utile, dans la préparation, est de clarifier et clairement rédiger les responsabilités dans les activités d'urgence, pour chaque niveau administratif du gouvernement.*

*Des équipes communes, associant différentes agences, sont particulièrement utiles.*

Le tableau ci-dessous fournit une vue d'ensemble des rôles et compétences qui devraient être pris en considération lors de la composition d'équipes d'évaluation:

<p style="text-align: center;"><b><i>Equipes d'évaluation</i></b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Spécialistes en logistiques</li><li>• Epidémiologue de la santé publique</li><li>• Spécialiste de la nutrition</li><li>• Spécialiste de l'hygiène du milieu, compétent pour évaluer des expédients permettant un approvisionnement en eau</li></ul>
---

Il devrait exister des plans circonstanciés prévoyant de possibles visites d'évaluation dans lesquelles des équipes de l'ONU pourraient être engagées d'urgence. Les planificateurs de l'ONU devraient discuter de telles missions à l'avance, avec du personnel de haut rang du service national de gestion des situations d'urgence, et, si c'est approprié, avec du personnel local. Des plans devraient aussi inclure les procédures grâce auxquelles établir rapidement contact avec des groupes d'observation désignés à l'avance pour faire rapport dans les premières phases de la situation d'urgence.

Le système de l'ONU déjà établi dans le pays aura à installer et à tester des systèmes destinés à la collecte de données, à la réception, collation et analyse des données délivrées. Les planificateurs de l'ONU devraient, autant que possible, partager une telle approche avec les autorités nationales. La conception de ces systèmes devra être associée de la façon la plus étroite possible avec des stratégies visant à développer des télécommunications qui pourront être utilisées dans des situations d'urgence.

Durant la conception de ces plans, il est essentiel de prévoir:

- comment divers types de données d'évaluation vont vraisemblablement circuler dans des situations particulières;
- les meilleures façons de se placer, pour le personnel de l'ONU, par rapport à ces courants d'information;
- comment le personnel de l'ONU peut contribuer de façon significative soit à la collecte soit à l'acheminement des données cruciales.

De tels plans requièrent une tentative, en collaboration avec les autorités du pays hôte, de prévoir comment les canaux de communication vont survivre à différents types de catastrophes, où et par qui seront récoltés certains éléments des données importantes, comment ces éléments seront acheminés, qui les recevra et agira en fonction d'eux. Après nombre d'investigations de ce type, il peut apparaître évident qu'un nombre restreint de canaux de communication et de centres de réception vont jouer un rôle dominant dans la gestion de l'information d'urgence. Ces canaux et ces centres peuvent correspondre ou ne pas correspondre avec la liste établie dans le plan d'urgence du pays.

Les Représentants résidents de l'ONU peuvent se trouver en position d'encourager le développement de plans nationaux pour la communication en situation d'urgence, qui assurent que les systèmes de communication des divers ministères et agences soient intégrés dans un réseau cohérent et protégé.

*RÉPONSE (question page 47)*

Etablir la répartition des charges et responsabilités; des directives et des procédures d'opération normalisées; les canaux de communication; comment les responsabilités d'évaluation changent avec le temps; des plans circonstanciés pour différents types de catastrophes.

On devrait y trouver des connections avec les communications gérées par l'ONU. Dans certains cas peuvent apparaître des opportunités d'inclure le développement stratégique de communications civiles en cas d'urgence dans le plan de développement des télécommunications nationales soutenu par l'ONU, quoique ce soit d'habitude un domaine de politiques complexes.

Un inventaire détaillé et exact des dommages, ainsi que des prévisions sur les conséquences économiques plus larges de la catastrophe vont acquérir un haut niveau de priorité peu de jours après l'impact d'une catastrophe soudaine. Le personnel du PNUD et du DHA peut devoir réexaminer les conditions requises des systèmes de compilation de l'information sur les dommages, afin d'aider à évaluer les implications économiques de la situation d'urgence. Les facteurs à considérer comprennent l'attribution en personnel, les équipements, les logiciels de traitement de données, les contacts, la formation, et les liaisons avec d'autres ministères et départements. On devrait accorder de l'attention, dans la phase de planification, à la manière dont sera gérée une enquête détaillée et formelle sur les dommages subis par des ressources d'importance économique.

**Question:** *Quelles sont d'importantes activités, dans la phase de préparation contre les catastrophes, qui assureront des évaluations correctes?*

**Réponse:** \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_



**RÉPONSE**

- clarifier et clairement rédiger les responsabilités pour chaque niveau administratif du gouvernement;
- réexaminer l'efficacité des programmes de surveillance de routine;
- établir les procédures et clarifier les rôles dans l'évaluation de l'UN-DMT;
- installer et tester des systèmes pour la collecte de données, et la réception, la comparaison et l'analyse des informations délivrées.

## ■ **RÉSUMÉ**

- L'évaluation est une activité cruciale, une composante essentielle de l'ensemble constituant la préparation contre les catastrophes et leur gestion. C'est grâce à un processus formel d'évaluation que l'information est récoltée, puis fournie aux preneurs de décisions responsables. Beaucoup trop souvent, l'idée d'une évaluation vient à l'esprit seulement après coup: après des activités visant la récupération, qui donnent l'impression d'être plus urgentes comme la programmation et la distribution du matériel de secours. Par ailleurs, l'évaluation est souvent vue comme une activité à pratiquer une seule fois.
- Ce module a affirmé que les évaluations doivent être planifiées, instaurées systématiquement et pratiquées régulièrement durant les processus de récupération. C'est grâce aux évaluations que les preneurs de décisions peuvent identifier les besoins, ce qui conduit aux types d'assistance appropriés. D'une manière tout aussi importante, les évaluations indiquent quel type d'assistance n'est pas nécessaire, ce qui réduit le gaspillage d'assistance inutile. Si des évaluations sont conduites durant toute la durée du processus de récupération, les preneurs de décisions deviendront conscients des besoins qui surgissent et ne sont pas satisfaits, ainsi que des opportunités de mitigation des catastrophes et de développement. En outre, les évaluations peuvent fournir une information en retour sur la manière dont la récupération progresse, ce qui permettra des corrections dans les programmes qui n'atteignent pas leurs objectifs.
- Les évaluations sont les plus efficaces quand elles sont conçues à l'avance, comme parties d'un plan général de préparation qui peut être testé et affiné. Comme la procédure d'évaluation devra varier suivant les différents types de menaces, le plan de préparation contre les catastrophes doit prendre en compte la diversité des différentes situations que le pays peut rencontrer. L'information pour les évaluations est récoltée au mieux quand on applique des méthodes d'observation et d'enquête bien conçues. Ces méthodes doivent tenir compte des points de vue de toute une variété de "protagonistes" dans la catastrophe, y compris les survivants. Pour cette raison, les évaluations devraient être coordonnées.
- Le système de l'ONU, de même que les ONG, doivent se tenir prêts à assister les gouvernements nationaux dans la conduite d'évaluations, l'analyse et l'interprétation de l'information reçue. Le Coordonnateur résident, représentant le système de l'ONU, est l'élément central qui permet à la communauté internationale de comprendre une situation de catastrophe, et de répondre.